La LIBERTÉ

Vol. 90 n°31 • du 30 octobre au 5 novembre 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

À table!

Les représentants du secteur de l'éducation aimeraient bien être à la table de négociation lors de la prochaine ronde entre les deux paliers de gouvernement. Qu'en pense le comité sénatorial sur les langues officielles?

■ Page 5.

Citation de la semaine

« En Europe, il y a des gens qui m'appellent "l'arpenteur des grands espaces". »

Avec comme arrière-plan les toiles du peintre Tom Thompson, l'artiste franco-manitobain Gérald Laroche présente un spectacle au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Invités par les organisateurs de l'événement, sa musique complétera bien le paysage...

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

JOYEUSE HALLOWEEN!



photo : Mylène Crête

Avez-vous choisi votre costume pour l'Halloween? Sinon, faites vite, car il ne vous reste que peu de temps pour vous trouver un déguisement original, mais surtout, sécuritaire. À la veille de cette grande fête automnale, l'équipe de *La Liberté* vous invite à être prudents dans vos déplacements...

Voyageurs de Saint-Georges

Les membres de la famille Dupont de Saint-Georges seront les prochains ambassadeurs du Festival du Voyageur. Ils vous invitent à partager leur joie de vivre.

■ Page 3.

Vos Coups de coeur 2003

Luck Mervil et Corneille, Polly-Esther et Madrigaïa feront partie de l'édition 2003 des Coups de cœur francophones.

■ Page 9.

Pas chinois comme remède!

Une clinique de médecine traditionnelle chinoise ouvrira bientôt ses portes sur le boulevard Provencher. Rencontre avec son propriétaire.

■ Page 25.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Fiers d'être minoritaires

L'écrivain et philosophe John Ralston Saul était de passage à Winnipeg, pour concélébrer le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface avec les gens d'ici.

Gabriel GOSSELIN

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a tenu, le 27 octobre, son banquet du centenaire à l'hôtel Fort Garry. À cette soirée, l'époux de la Gouverneure générale du Canada, John Ralston Saul, a prononcé une allocution devant plus de 200 invités, portant sur le rôle des minorités dans l'ensemble du Canada. Le banquet se voulait un dernier geste afin marquer le centenaire de la deuxième plus grande société historique de langue française au Canada.

« Nous avons déjà eu plusieurs portes ouvertes au Centre du Patrimoine, note le président de la SHSB, Michel Lagacé. Nous avons également lancé une exposition itinérante de notre histoire, qui a voyagé de village en village au Manitoba et une exposition permanente au Salon Empire du Centre du patrimoine. » L'exposition itinérante était montée lors du banquet de lundi soir afin que les francophones de Winnipeg aient l'occasion del'admirer.

John Ralston Saul, qui revient d'un voyage officiel dans le nord de l'Europe, tenait absolument à revenir à Saint-Boniface depuis sa dernière visite au Centre du patrimoine. Ce sont la collection d'archives et la bibliothèque de la SHSB qui ont attiré l'auteur et historien canadien. « La première fois que je suis venu ici, c'était avec le programme jeunesse avenir, précise-t-il. J'ai vu les documents historiques de la SHSB et j'ai beaucoup aimé ça. Je me suis dit que je devais revenir. D'ailleurs quand j'ai accepté l'invitation, on m'avait promis une visite dans les caves des archives. Ce sera pour la prochaine fois. »

Natif d'Ottawa, l'écrivain a toutefois de liens familiaux avec Winnipeg. « J'ai vécu une partie importante de mon enfance à Rivers Camp, où mon père enseignait le parachutisme aux militaires canadiens. C'est là où j'ai développé une plus grande ouverture d'esprit. »

Ce ne sont pas seulement ses racines winnipegoises qui ont ramené John Ralston Saul à cette région qui lui tient à cœur, mais également l'importance qu'il accorde au patrimoine canadien. « C'est important de connaître son histoire, affirme-t-il. Autrement, on ne peut pas faire de progrès comme civilisation. »

L'importance du patrimoine pour notre civilisation, de même que la diversité culturelle ont été les principaux thèmes abordés lors de son discours. Son excellence a présenté l'idée qu'il n'y a pas de majorité au Canada, que nous sommes tous, d'une façon ou d'une autre, membres d'une minorité. « Nous ne sommes pas un pays monolithique, a-t-il dit. Le Canada est un pays construit sur une fondation triangulaire. C'est-à-dire que les Autochtones, les Français et les Anglais en sont les civilisations fondatrices. »

Selon lui, c'est cette diversité culturelle et cette complicité forgeant notre identité, qui font se démarquer le Canada de tous les autres pays du monde. « Ce n'est pas forcément une faiblesse d'être minoritaire, déclare-t-il. Ce peut être une force. Les minorités francophones hors-Québec ont de plus en plus d'impact sur la scène nationale. »

photo : Gabriel Gosselin

Ralston Saul : « J'ai vu les documents historiques de la SHSB et j'ai beaucoup aimé ça. Je me suis dit que je devais revenir. »

Coup d'œil national

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointe au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN** et **Mélanie MORIN** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

Place aux Dupont

Aurevoir et merci à la famille Pambrun, bienvenue aux Dupont! La famille de Saint-Georges prend la relève comme Voyageurs officiels.

Mélanie MORIN

Le Festival du Voyageur a fait connaître, le 28 octobre, la famille qui agira à titre de Voyageurs officiels pour 2004 et 2005. Il s'agit de la famille Dupont de Saint-Georges. Jacques et Paulette Dupont, ainsi que leurs fils Daniel, Rémi et Mario, agiront à titre de porte-parole et ambassadeurs de la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien.

Les Dupont participent au Festival du Voyageur depuis longtemps, soit comme visiteurs ou en tant que bénévoles. Jacques et Paulette ont d'ailleurs reçu l'Ordre du Capot bleu en 1993.

Le couple

Originaire de Saint-Georges, Jacques Dupont travaille pour la Pine Falls Paper Company, dans le département de désencrage. Il est membre des Chevaliers de Colomb et compte plusieurs années de bénévolat au sein de la communauté, notamment au Festival du Voyageur. Celui-ci a également été vice-président et directeur de la Caisse Populaire Saint-Georges et siège maintenant comme syndic dans la paroisse Notre-Dame-du-Laus, à Powerview.

« Le festival a toujours tenu un grand rôle dans notre famille, affirme Jacques Dupont. tre nommés Voyageurs officiels est un gros défi, mais nous sommes prêts. La ténacité qu'avaient lesVoyageurs sera notre inspiration ».

Jacques Dupont ne pense pas qu'il sera difficile pour la famille de négocier avec le fait qu'ils habitent à Saint-Georges, alors que la majorité des événements se déroulera à Saint-Boniface. « Nous faisons déjà le trajet plusieurs fois par semaine, explique-t-il. Nous sommes donc habitués à tous ces déplacements. »

Sa femme, Paulette Dupont, est originaire de Saint-Boniface et travaille comme auxiliaire avec les enfants ayant des besoins spéciaux, ainsi qu'à la bibliothèque de l'école Powerview.

Tout comme son mari, elle est membre de la Fédération des Métis du Manitoba. Elle a également été présidente du Comité culturel de Châteauguay et siège présentement au conseil d'administration du centre culturel franco-manitobain. Paulette Dupont donne beaucoup de son temps en faisant du bénévolat pour de nombreux groupes communautaires, scolaires et religieux.

« C'est l'honneur absolu, s'exclamt-elle. Ça va demander beaucoup d'énergie, mais ce n'est pas ce qui manque dans notre famille! » Celle-ci espère, pendant son mandat, rejoindre le plus de gens possible et répandre la joie de vivre. « J'aimerais donner le goût de participer à ceux qui ne viennent pas au Festival du Voyageur, ou le redonner à ceux qui l'ont perdu, explique-t-elle.

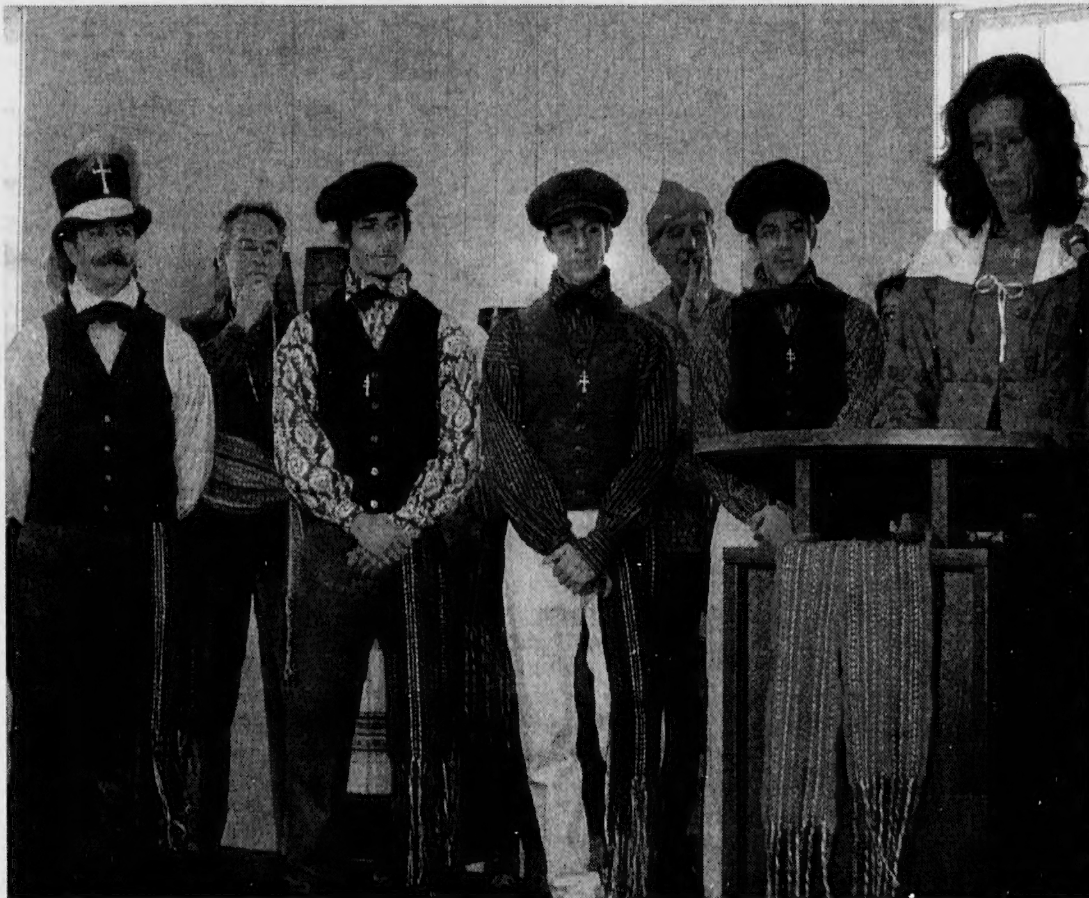


photo : Mélanie Morin

La famille Dupont de Saint-Georges, a été choisie pour succéder aux Pambrun comme Voyageurs officiels pour le Festival du Voyageur. Lors de leur mandat de deux ans, ils espèrent semer la joie de vivre autour d'eux.

Les enfants

Les trois fils de la famille Dupont cumulent les honneurs, tant au niveau académique que sportif. Daniel, l'aîné, a participé à plusieurs compétitions d'athlétisme ainsi qu'aux Jeux francophones de l'Ouest, où il a remporté plusieurs médailles. En 2001, il a reçu le titre de National Metis Youth Role Model.

Rémi, le cadet de la famille, est étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface, où il poursuit ses études en sciences. Il est un athlète qui a remporté de nombreux honneurs et a lui aussi reçu le titre de National Metis Youth Role Model en 2003.

Le benjamin de la famille Dupont, Rémi, est présentement en deuxième secondaire à l'École Powerview, où il a été couronné athlète de l'année, de 2001 à 2003. Le jeune homme siège à plusieurs comités dont l'Aboriginal Youth Advisory Council, et joue aussi du violon.

Daniel Dupont s'est fait le porte-parole de ses frères, en donnant rendez-vous à tous pour la 35e édition du festival, en février prochain. « Nous commençons un merveilleux voyage où nous tenterons de semer la joie de vivre », a-t-il avancé.

Toute la famille a choisi d'ajouter une croix au traditionnel costume. « Mon mari la portera sur son chapeau et mes fils et moi, autour de notre cou, en symbole de notre foi », souligne en terminant Paulette Dupont.

Éditorial

Famille en deuil

Cette semaine, la famille de *La Liberté* est en deuil. Victime d'un grave accident de la route, la mère d'un membre de notre équipe, Cécile Bahuaud, est décédée le 27 octobre, alors que son père, Hector, au moment d'écrire ces lignes, luttait toujours pour sa vie. Même si nous ne les connaissions pas beaucoup personnellement, cette difficile épreuve nous affecte tous à divers degrés et, comme cela arrive souvent dans ce genre de situation, les mots nous manquent.


par Pascal DUBÉ

J'aimerais tout d'abord prendre le temps d'offrir mes plus sincères condoléances à mon collègue et ami Daniel Bahuaud. C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris la terrible nouvelle. Daniel, je veux que tu saches que tous les membres de l'équipe de Presse-Ouest Ltée et de *La Liberté* partagent avec toi cette grande tristesse que tu vis d'avoir perdu cet être cher. Nous souhaitons la meilleur des chances à ton père.

Ce malheureux événement m'amène aussi à réfléchir sur notre degré de préparation face à la mort. Comment devons-nous nous comporter dans de telles circonstances? Comment accepter la mort et vivre avec elle ?

Il y a bien sûr les cinq grandes étapes vécues généralement après l'annonce du décès d'un proche : la négation (ce n'est pas possible...); la colère (pourquoi???); le marchandage (Seigneur, redonne-moi cet être cher et je ne te demanderai plus rien...); la dépression (comment vais-je vivre sans elle?); et l'acceptation (la mort fait partie de la vie). Mais il n'y a pas de mode d'emploi ou de trucs pratiques pour alléger la peine que l'on porte en soi lorsque ces événements tragiques surviennent. Il faut vivre le deuil et, qu'on le veuille ou non, nous allons tous passer par là.

Un autre processus suivi généralement par les personnes endeuillées, et c'est mon vieux bouquin de psychologie (1) qui les identifies, c'est le modèle d'un chagrin « normal », qui se déroule généralement en trois étapes assez prévisibles. Pendant les toutes premières semaines, les survivants restent sous le choc et réagissent par l'incrédulité. Puis, à mesure qu'ils mesurent l'ampleur de leur perte, s'installe une profonde tristesse. Trois semaines après le décès, et pendant environ un an, l'endeuillé se met à repasser la fin de l'être aimé, dans l'espoir de trouver un sens à cette mort. Enfin, au début de la seconde année, les survivants commencent à reprendre leurs activités sociales habituelles. C'est le signe finalement qu'ils ont surmonté une épreuve redoutable.

Ce n'est pas pour être pédagogue que je prends le temps d'expliquer chacune de ces rituels. Mon intention est plutôt de briser les tabous qui entourent la mort et surtout, ce qui vient après. Nous devrions parler plus ouvertement de cette étape de la vie afin d'apprendre à l'apprivoiser. Toutes les personnes vivant un deuil ont droit à la sérénité, mais cette paix intérieure ne doit pas se faire au prix de l'isolement.

Il nous faut respecter la manière de chacun d'affronter la mort. Mais nous avons aussi une responsabilité dans la façon d'aider les personnes endeuillées à vivre leur chagrin. Acceptons la mort, mais donnons aussi un sens à notre vie.

(1) *Introduction à la psychologie* de Diane Papalia et Sally Wendkos Olds.



À VOUS la parole

Donner sa langue...

Monsieur le rédacteur,

En référence aux commentaires de Louis L. Bernardin dans *La Liberté* du 9 au 15 octobre, je me sens interpellé de commenter à mon tour, d'autant plus que mon nom apparaît dans sa lettre. Avec vous, Louis Bernardin, je suis peiné de voir comment ces deux centres autrefois francophones, Élie et Saint-Eustache, ont perdu beaucoup de leur culture et leur langue depuis déjà plusieurs années, comme tant d'autres centres au Manitoba.

Comme vous, je déplore la facilité avec laquelle trop de francophones abandonnent la langue de leurs ancêtres sous prétexte de politesse. À mon avis, c'est une politesse mal placée, gentillesse exagérée.

Pour ma part dans mon ministère à Élie et Saint-Eustache, j'y mets autant de français que possible, tout en respectant les sensibilités et les personnes. Vous conviendrez cependant, cher monsieur, que ce n'est pas la responsabilité des curés de maintenir le français dans une population qui n'en veut pas; ce n'est pas là notre rôle. Comme je souhaiterais pouvoir « faire tout en français! » Et si je faisais ça, comme au temps des valeureux pionniers que vous mentionnez, croyez-vous que je serais efficace dans mon ministère?

Non, monsieur, on peut encourager, plaider, supporter de toutes les façons, mais on ne peut pas forcer les gens à parler la « langue de leur mère », langue belle entre toutes, assurément, mais pas pour ceux et celles qui n'en veulent pas.

Albert Lafrenière, o.m.i.
Winnipeg
Le 18 octobre 2003

Le Sénat tend l'oreille

Les représentants de l'éducation francophone du Manitoba n'ont pas eu la langue dans leurs poches, lors de leur rencontre avec le Comité sénatorial sur les langues officielles...

Gabriel GOSSELIN

De nombreux délégués, notamment les représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), ont rencontré, les 21 et 22 octobre, le Comité sénatorial des langues officielles, qui était de passage à Winnipeg. Les représentants ont revendiqué le droit de prendre part aux négociations entre les gouvernements provincial et fédéral, sur le financement du secteur de l'éducation au Manitoba français.

Le Comité sénatorial a visité l'Ouest du pays lors de son plus récent voyage de concertation. Les représentants des communautés francophones en milieu minoritaire ont donc eu l'occasion de partager leurs inquiétudes par rapport à leur développement et leur épanouissement.

Une des membres du Comité, la sénatrice Maria Chaput, indique que les participants aux discussions venaient en grande partie du milieu de l'éducation. « Nous avons rencontré tous les types de professionnels francophones du domaine, déclare-t-elle. De la garderie jusqu'au niveau universitaire. Il est important d'entendre ces gens. Notre mandat est de protéger les minorités. »

Cette dernière indique que les besoins et les inquiétudes de la DSFM et du CUSB ont été bien exprimés et entendus. « La communauté francophone n'est pas impliquée dans les négociations entre les gouvernements provincial et fédéral alors elle doit vivre avec la décision des gouvernements. Les représentants ont également dit qu'ils aimeraient que la durée de ces ententes soient plus longues. »

Il reste à voir si cette demande de participation active dans les négociations sera incluse dans le rapport du Comité. Quant à la Province, sa décision a déjà été prise. « Ça compliquerait le processus politique, explique la ministre de l'Éducation postsecondaire et de la formation professionnelle, Diane McGifford. Il serait difficile de permettre à certains groupes d'être à la table de négociation et d'en exclure d'autres. Dans le passé, il y a eu des consultations avant d'entrer en négociation. Alors, en théorie, c'est un peu comme ils ont été à la table de négociation. »

La ministre a été cependant plus ouverte à la suggestion que les ententes soient à plus long terme. « Les négociations annuelles sont très laborieuses, admet-elle. Plus longue est l'entente, mieux cela est pour les parties impliquées. Ça assurerait une stabilité financière aux institutions. »

Selon la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, c'est aussi une question de stabilité financière. « Dans les ententes, le gouvernement fédéral donne plus de financement au début et le diminue à la fin, dit-elle. On se retrouve alors dans une situation financière précaire vers leurs fins. Il se pourrait qu'on n'ait pas les ressources pour maintenir nos programmes en place. On se retrouve dans une situation où on peut être déficitaire. »

La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, explique que les besoins des institutions d'éducation en français sont très différents de ses contreparties anglaises. « Nous desservons la province en entier, constate-t-elle. Au niveau du transport, par exemple, nos coûts sont plus élevés. »

Le Comité sénatorial conclura sa tournée pancanadienne dans les provinces de l'Est avant de déposer son rapport au Sénat, d'ici un an.



Archives La Liberté

La sénatrice Maria Chaput : « Il est important d'entendre ces gens. Notre mandat est de protéger les minorités. »



DROIT NATIONAL

L'art du divorce

Ceux et celles pour qui le jargon légal et le chinois sont du pareil au même avaient la chance de se faire expliquer la Loi sur le divorce en matière de garde d'enfant. Certains changements proposés ne font pas l'affaire de tout le monde.

Mélanie MORIN

Le Réseau action femmes et Pluri-elles présentaient, le 28 octobre, une soirée d'information et de discussion sur le Projet de loi C-22. Celui-ci traite de la réforme sur le divorce en matière de garde d'enfant.

C'est la directrice des Affaires juridiques de l'Association nationale des femmes et du droit (ANFD), Andrée Côté, qui était la principale invitée. « Des activités comme celle-ci étaient déjà prévues du côté anglophone, lance la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. Comme Andrée Côté parle français, nous avons voulu nous aussi profiter de sa présence au Manitoba pour sensibiliser nos clientes. Plus il y a de personnes renseignées, mieux ce sera. »

Pour Andrée Côté, le projet de Loi sur le divorce en matière de garde d'enfant est une réforme importante, qui affectera la vie des familles dans tout le pays. Celui-ci tourne autour de deux axes principaux. Le premier est le changement de la terminologie. « Présentement, les termes sont parent gardien et parent d'accès, explique Andrée Côté. Si l'on introduit le concept de temps parental, comme le propose la réforme, cela risque de créer de la confusion et d'introduire de l'incertitude. C'est toujours un peu risqué de changer la terminologie en droit. » Selon elle, cela aura pour effet de compliquer les choses puisque légalement, ce sera beaucoup moins clair de savoir qui est désigné comme le gardien des enfants.

Celle-ci croit également que le changement de terminologie accentuera une tendance déjà populaire, la garde conjointe. « Ce n'est pas une mauvaise chose, mais il ne faut pas que ce soit imposé aux familles, commente-t-elle. Une telle manière de vivre n'est pas toujours dans le meilleur intérêt de la mère et de l'enfant. »

Le projet de loi vise également l'inclusion d'une série de facteurs tenant justement compte des intérêts de l'enfant. « C'est difficile parce qu'actuellement, une telle liste n'existe pas, indique Andrée Côté. La définition des meilleurs intérêts de l'enfant est donc très différente d'un juge à l'autre. Pour certains, ce ne sera que l'importance de fréquenter les deux parents le plus également possible. Dans un cas d'abus et de violence, la femme ne voudra pas collaborer et risque donc d'en perdre la garde. Avec des points de repères tels que le bien-être et les besoins des jeunes, et surtout l'historique familiale, il serait plus facile de déterminer qui doit avoir la garde des enfants dans les familles vivant le divorce. »



photo : Mélanie Morin

Mona Audet : « Comme Andrée Côté parle français, nous avons voulu nous aussi profiter de sa présence au Manitoba pour sensibiliser nos clientes. Plus il y a de personnes renseignées, mieux ce sera. »

L'AFND fait également trois autres recommandations à propos de la loi sur le divorce. Elle demande un préambule qui reconnaît le rôle historique des femmes dans la famille, assorti de l'obligation, par le gouvernement fédéral, d'étudier l'impact de la loi sur celles-ci après quelques années. « Nous voulons également que la médiation ne soit plus quelque chose d'obligatoire et que toutes les femmes aient accès à l'aide juridique en cas de divorce », conclut Andrée Côté.



JUSTICE

Le Manitoba, grand contestataire

Reconnus pour leur légendaire hospitalité, les Franco-Manitobains sont aussi d'ardents défenseurs de leurs droits linguistiques. Parlez-en aux responsables du Programme de contestation judiciaire…

Pascal DUBÉ

Le Programme de contestation judiciaire (PCJ) a fait le bilan de sa dernière année d'activité, les 25 et 26 octobre, lors de son assemblée annuelle qui se déroulait à Winnipeg. Les statistiques compilées par l'organisme montrent bien l'attachement qu'ont les francophones du Manitoba à la défense de leurs droits linguistiques. Mais une question préoccupe encore davantage les responsables de l'organisme : le renouvellement de l'entente de financement du programme.

Au cours des trois dernières années recensées, les Manitobains ont déposé plus de demandes d'aide financière au Comité des droits linguistiques du PCJ que n'importe quels autres résidants des provinces canadiennes. En fait, plus de 20 % des demandes d'aides déposées au cours des huit dernières années provenaient du Manitoba. Ces données nous placent devant l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, qui représentent respectivement 17 % des demandes d'aide financière.



Archives La Liberté
Le directeur général du Programme de contestation judiciaire, Noël Badiou, espère que le ministère du Patrimoine canadien acceptera de bonifier l'enveloppe de financement pour le programme.

« Il y a des groupes dans la communauté qui sont très vigilants en ce qui a trait aux droits linguistiques, affirme le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Alain Laurencelle. Dans bien des causes, nous sommes des leaders au niveau national. Il faut dire aussi que nous sommes choyés d'avoir ici, à Winnipeg, les bureaux du PCJ. Il y a une certaine proximité qui s'installe entre nos membres, les organismes de la communauté et les responsables du programme. »

Il n'en demeure pas moins que la question du financement du PCJ demeure un enjeu important pour la poursuite de ses activités. Rappelons que le PCJ est financé par le ministère du Patrimoine canadien et que son enveloppe budgétaire n'a connu aucune majoration depuis 1994. Les responsables du programme sont présentement en négociation avec les représentants du ministère, afin de renouveler un accord de contribution d'une durée de cinq ans.

« Nous demandons au ministère de prendre en compte l'augmentation des coûts afférents à la gestion d'un tel programme, souligne le directeur général du PCJ, Noël Badiou. Les causes que nous appuyons s'étendent de plus en plus sur de longues périodes et nous devons nous présenter devant différents tribunaux pour les faire entendre, ce qui n'était pas nécessairement le cas auparavant. Et je ne parle pas de la complexité des dossiers et de l'augmentation du nombre de demandes. »

Rappelons que le PCJ a pour objectif principal la clarification de certaines dispositions constitutionnelles relatives aux droits à l'égalité et aux droits linguistiques. Cet objectif est atteint grâce au financement de causes types d'importance nationale. Ainsi, ce ne sont pas toutes les demandes qui sont appuyées par le PCJ.

« Les causes présentées par les organismes franco-manitobains ont cette caractéristique d'être bien réfléchies et importantes pour l'ensemble des Canadiens, souligne Alain Laurencelle. On ne dérange pas les gens pour des riens. Et c'est d'ailleurs ce qui fait que le Manitoba a aussi bonne réputation sur le plan national, au niveau de la revendication des droits linguistiques. »

ÉCOLES

C'est à leur tour de nous parler...

Ce n'est pas parce qu'ils sont jeunes qu'ils n'ont rien à dire. Quatre Franco-Manitobains ont vu leur talent oratoire souligné par l'Association des nations unies au Canada.



photo : Gabriel Gosselin

Louise Thézard.

Gabriel GOSSELIN

Dans le cadre de la Journée internationale des Nations Unies, le 23 octobre, huit Manitobains ont reçu des trophées soulignant leurs talents d'orateurs. La moitié des récipiendaires sont francophones. La compétition, qui a eu lieu au mois de mars, était organisée pour les élèves de la cinquième année du primaire jusqu'à la quatrième secondaire.

Louise Thézard, de l'école Kelvin, a remporté la catégorie septième et huitième années. Elle a reçu son trophée pour son discours sur la pauvreté infantile, alors qu'elle fréquentait l'école River Heights.

Cette jeune francophone a déjà hâte de participer à la prochaine édition du concours d'art oratoire et a une bonne idée du sujet dont elle parlera. « J'aimerais écrire sur la faim dans le monde », admet-elle.

Pour la catégorie première et deuxième secondaires, c'est Shalagh Pizey-Allen qui a été couronnée, pour à son discours intitulé *Critiquer pour améliorer*. Grâce à ce genre de concours, l'élève de l'Institut collégial Vincent-Massey s'est intéressée aux actualités mondiales. « En novembre, je vais à la conférence internationale de l'U.N.E.S.C.O., en Suisse », affirme-t-elle.

Maintenant étudiante en sciences infirmières à l'Université du Manitoba, Breanna Brown s'est mérité le trophée de la catégorie troisième et quatrième secondaires. Elle a prononcé son discours, *Oncle Sam ne donne rien pour la paix*, alors qu'elle fréquentait l'Institut collégial Silver Heights. « J'ai écris ce texte parce que ça m'énerve que l'Organisation des nations unies souffre du fait que le pays le plus puissant du monde ne paie pas ce qu'il doit. »

Quant à Heidi Hargreaves, elle a remporté le trophée Gabrielle-Roy, remis à la meilleure prestation dans la catégorie 5e ou 6e année. Celle-ci est une élève de l'école Robert H. Smith.

De Paris à Winnipeg

Chaque année, le Coup de cœur francophone nous permet de découvrir des artistes de renommée. La plus récente programmation ne fait pas exception…

Mylène CRÊTE

Le Coup de cœur francophone est de retour cette année encore avec de nouveaux spectacles. Deux artistes de renommée internationale, Luck Mervil et Corneille, feront un saut au Centre culturel franco-manitobain le temps d'une soirée, tout comme la formation Polly-Esther. Le dernier spectacle sera entièrement franco-manitobain avec Madrigaïa et leurs invités.

Polly-Esther

Ce sont les deux Fransaskoises de Polly-Esther, Anique Granger et Rachel Duperreault, qui donneront le coup d'envoi du Coup de cœur francophone le 1er novembre au Foyer. Le spectacle fait partie d'une grande tournée que le groupe a entamée, au début du mois d'octobre, dans les provinces de l'Atlantique.

Le dernier spectacle de Polly-Esther au Manitoba remonte à l'an 2000, année au cours de laquelle les deux jeunes femmes ont quitté Saskatoon pour Montréal. Cette fois, elles feront connaître les chansons de leur nouvel album *Les cent pas*, lancé il y a un an. « Lors de l'enregistrement, nous avons travaillé pour la première fois avec des réalisateurs, raconte Rachel Duperreault. J'ai utilisé un violon électrique et Anique, une guitare électrique. »

« C'est toujours notre son, mais nous prenons l'ambiance et nous l'amenons un pas plus loin », conclut Anique Granger.

Luck Mervil et Corneille

L'un est né en Haïti et l'autre au Rwanda. Les deux font de la musique *soul*, habitent au Québec et font un malheur en France. Ils seront les têtes d'affiche du Coup de cœur francophone, le 12 novembre, où ils partageront la scène de la salle Pauline-Boutal. La première partie du spectacle sera assurée par Mama Funk.

« J'aime rencontrer des gens et faire des spectacles auxquels le public participe, affirme Luck Mervil. Quand les gens en sortent du spectacle, ils pensaient voir une star, mais ils ont vu un ami. Et je suis content de travailler avec Corneille parce qu'il a la même attitude. »

Luck Mervil a débuté sa carrière musicale en 1988 au Québec avec le groupe RudeLuck. Huit ans plus tard, il lance son premier disque solo intitulé *Aller simple*. Il s'est ensuite fait connaître en France grâce à la comédie musicale *Notre-Dame-de-Paris*, dans laquelle il a joué le rôle de Clopin. Son deuxième album, *Pour le meilleur et pour le pire*, s'est vendu à plus de 250 000 copies au Canada et en Europe. Luck Mervil reprend des classiques québécois sur son dernier disque, éponyme, paru en 2000.



photo : Gracieuseté CCFM

Le chanteur québécois Luck Mervil partagera la scène de la salle Pauline-Boutal avec Corneille, un chanteur *soul* qui a beaucoup en commun avec lui.

Corneille a surgi sur la scène québécoise l'automne dernier avec un disque *soul* intitulé *Parce qu'on vient de loin*, qui l'a également fait connaître en France. Il y raconte les expériences qu'il a vécues dans son pays d'origine. Il avait 16 ans lors du génocide rwandais et a dû s'enfuir en Allemagne après que des soldats aient fusillé neuf membres de sa famille. Le chanteur de 26 ans décrit ces événements sans rage. D'après des notes biographiques, la musique l'a semble-t-il aidé à tourner la page.

Madrigaïa

La formation Madrigaïa se produira en spectacle le 22 novembre, à la salle Pauline-Boutal, en compagnie de Nadia Gaudet, Ben Wah et Daniel Roy. « Ce ne sera pas un *show* composé de parties différentes, dévoile une des membres de Madrigaïa, Marie-Claude McDonald. Nous allons les intégrer à ce que nous faisons et vice-versa. »

Le groupe compte désormais une septième chanteuse, Annick Brémault, qui est en fait un des membres fondateurs de Madrigaïa. Elle avait toutefois quitté le Manitoba pour enseigner l'anglais au Japon où elle est demeurée pendant trois ans. « Nous avons la chance de pouvoir faire de la musique de façon très naturelle, car nous nous connaissons depuis tellement longtemps! », remarque-t-elle.

Madrigaïa donnera un deuxième concert dans le cadre du Coup de cœur francophone, le 14 novembre, à North Battleford en Saskatchewan. La formation se rendra aussi à Montréal en décembre pour participer entre autres à Musique multi-Montréal, un festival de musiques du monde.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

- ✔ 15 novembre • ***Fête du centenaire d'Aubigny*** • messe célébrée par Mgr. Goulet à 17 h • banquet et divertissements à 19 h • 15 $ • **RSVP avant le 5 novembre** • salle paroissiale • info. : 882-2163, 882-2188.

Haywood

- ✔ 12 novembre • ***Foire d'info : Services aux 55+*** • vaccination antigrippale • vérification de la pression sanguine et du taux de glycémie • autres infos • 13 h à 16 h • salle communautaire • info. : Monique ou Diane, 248-7270 ou 1 866 267-6114.

Île-des-Chênes

- ✔ 5 novembre • ***L'Heure du conte*** • CRÉE • 19 h • École Gabrielle-Roy • info. : Carole, 878-3952.
- ✔ 14 novembre • ***Club de danse du bon vieux temps*** • soirée dansante • léger goûter • 20 h à 23 h • info. : 878-3352.

La Broquerie

- ✔ 5 novembre • ***L'Heure du conte*** • CRÉE • 19 h • École Saint-Joachim • info. : Line, 424-5082.

Lorette

- ✔ 6 novembre • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Pierre, 878-3922.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 6 novembre • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • 19 h 30 • Club d'âge d'or • info. : Yvette, 248-2515.
- ✔ 6 novembre • ***Foire d'info : Services aux 55+*** • vaccination antigrippale • vérification de la pression sanguine et du taux de glycémie • autres infos • 10 h à 15 h • salle du centenaire • info. : Monique ou Diane, 248-7270 ou 1-866-267-6114.

Otterburne

- ✔ 8 novembre • ***Soirée pour adolescents 12 ans et plus*** • sans alcool • bal costumé, avec prix • groupe invité : Pisse de chameau • 8 $ • 20 h 30 à 00 h 30 • salle de curling d'Otterburne • info. : Guy, 433-7554.

Saint-Boniface

- ✔ 31 octobre • ***Bonbons d'Halloween à donner*** • invitation à tous les lutins, fantômes, fées, etc. • 18 h • Place Catherine • info. : Justin, 231-0999.
- ✔ 1er novembre • ***Café-Chrétien*** • Venez découvrir la musique chrétienne avec des artistes d'ici. • 20 h à 23 h • centre étudiant du CUSB • info. : Julie, 237-9851 ou Sr. Norma, 233-0210, poste 424.
- ✔ 4 novembre • ***Causerie-conférence : Les bras de Dieu sont-ils plus courts aujourd'hui ?*** • conférencier : Richard Côté, O.M.I. • 19 h • Salon Sportex, CUSB • info. : Jacqueline, 233-0210 ou Michèle, 237-9851.
- ✔ 5 novembre • ***Solutions communautaires pour les sans-abri de Saint-Boniface*** • Corporation Catholique de la Santé du Manitoba • présentations par divers groupes communautaires sur la réalité des sans-abri et des personnes à risque de Saint-Boniface • 13 h à 16 h 30 • 601, rue Aulneau, Auditorium, 3e étage • info. : Joanne Couture, 237-4536.
- ✔ 7 novembre • ***Lancement du mois sur la prévention de la violence familiale*** • déjeuner animé par Monique Lacoste • conférencier : Pat Leblanc, directeur de Teen Stop Jeunesse • 7 h 30 à 9 h • Salon Sportex, CUSB • info. : Susan, 233-1735 ou Marlene, 231-7063.
- ✔ 9 novembre • ***Souper-rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • avec audiovisuel sur les missions • adultes : 15 $ • 4 à 10 ans : 4 $ • pas de billets à la porte • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.
- ✔ 12 novembre au 10 décembre • ***Communication mère-fille*** • activités divertissantes pour la maman et sa fille • filles de 10 à 12 ans • inscription • les mercredis • 18 h 30 à 20 h • Pluri-elles • info. : Sylvie, 233-1735.
- ✔ 13 novembre • ***Atelier et AGA du Service du Mariage et de la Famille du Manitoba*** • atelier : « Re-connaître le mariage » pour aider à le valoriser • invités : Mgr Émilius Goulet, Raymond Théberge et Gisèle Ouellette • 19 h 30 • suivi d'un vin fromage • Centre de Pastorale • info. : Orietta Dion, 237-9851.
- ✔ 15 novembre • ***Vente de décorations de Noël*** • Centre Flavie-Laurent • 9 h • atelier de couture • 196, boul. Provencher.
- ✔ 16 novembre • ***Bazar - Place Des Meurons*** • encan silencieux • prélèvement de fonds.
- ✔ 19 novembre au 10 décembre • ***sessions : Deuil, courage et cheminement*** • huit mercredis de suite • 16 h à 18 h • Centre de Renouveau Aulneau • info. : Michèle, 237-9851.

Saint-Claude

- ✔ 4 novembre • ***Foire d'info : Services aux 55+*** • vaccination antigrippale • vérification de la pression sanguine et du taux de glycémie • autres infos • 10 h à 15 h • centre récréatif • info. : Monique ou Diane, 248-7270 ou 1-866-267-6114.

Saint-Léon

- ✔ 13 novembre • ***Foire d'info : Services aux 55+*** • vaccination antigrippale • vérification de la pression sanguine et du taux de glycémie • autres infos • 13 h à 16 h • centre récréatif • info. : Monique ou Diane, 248-7270 ou 1-866-267-6114.

Saint-Malo

- ✔ 2 novembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 10 $ • 6 à 12 ans : 4 $ • 5 ans et moins : gratuit. • 16 h à 19 h • Chalet Malouin.
- ✔ 20 novembre • ***Séance d'information : «C'est Noël» : Les achats, les commerces et les garanties, l'Office de la protection du consommateur*** • par Aurèle Robert • 19 h • Chalet Malouin, 14 Saint-Hilaire • info. : Réal, 433-2579.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 1er novembre • ***Vente d'artisanat et de bric-à-brac*** • 9 h 30 à 15 h 30 • gymnase de l'école I.C.S.P. • info. : 433-3202.
- ✔ 6 novembre • ***Cinémental*** présente le film « ***Décalage horaire*** » • comité culturel Saint-Pierre • adultes : 5 $ • étudiants: 3 $ • sous-titré en anglais • 20 h 30 • Cinéma Jolys.
- ✔ 19 novembre • ***Soirée de musique avec Georges Hamel*** • comité culturel et Festival Chantecler • 15 $ • 19 h • Cinéma Jolys • info. : Huguette, 433-2426.
- ✔ 19 novembre • ***Séance d'information : «C'est Noël» : Les achats, les commerces et les garanties, l'Office de la protection du consommateur*** • par Aurèle Robert • 19h • Centre de services bilingues (427 Sabourin) • info. : Réal Déquier, 433-2579.
- ✔ 20 novembre • ***L'Heure du conte*** • CRÉE • les jeudis • 15 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Maxine ou Roxanne, 347-5594.

Saint-Vital

- ✔ 30 octobre • ***AGA - L'Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • prix de participation • carte de membre renouvelable • 19 h • 67, rue Richfield.
- ✔ 7 au 9 novembre • ***Conférence - Saisir le pouvoir des mots*** • une conférence sur l'importance de la lecture et de l'écriture afin de favoriser l'apprentissage chez nos enfants • FPCP et CRÉE • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 15 novembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • possibilité de louer une table • Foyer Valade • info. : Nicole, 233-3706 ou Marielle, 254-3332.

Sainte-Agathe

- ✔ 6 novembre • ***Soirée causerie sur la nutrition*** • idées pratiques de goûters et de dîners équilibrés • démonstration culinaire • inscription • 19 h • École Sainte-Agathe • info. : Paul, 882-2125.
- ✔ 6 novembre • ***L'Heure du conte*** • CRÉE • 19 h 15 • École Sainte-Agathe • info. : Jocelyne, 882-2397.

Sainte-Anne

- ✔ 5 novembre • ***L'Heure du conte*** • CRÉE • 18 h 30 • École Pointe-des-Chênes • info. : Yvette, 422-9341.
- ✔ 6 novembre • ***Cours de Scrapbooking*** • comité culturel • 12 $ pour la soirée • 19 h • info. : Nicole, 422-6861.
- ✔ 7 novembre • ***Soirée de musique avec Georges Hamel*** • 12 $ • 20 h • salle de la Légion • info. : Roland, 422-5302 ou Lorraine, 422-5529.

Sainte-Geneviève

- ✔ 8 novembre • ***Soirée spectacle*** • comité culturel de Sainte-Geneviève • souper et spectacle • invités : Bernie Elastic & his Rubber Band et le magicien John McDougall • billets : 15 $ • 18 h • Centre récréatif • info. : Juliette Brandt, 422-8097.

Somerset

- ✔ 16 novembre • ***Cinémental*** présente le film « ***Séraphin : un homme et son péché*** » • sous-titré en anglais • info. : 233-ALLÔ.

Winnipeg

- ✔ 2 novembre au 7 décembre • ***Activités physiques en français*** • pour les enfants de la maternelle à la 6e année • soccer, tags, parachute, ballon chasseur, etc. • 20 $ pour la session • 13 h à 14 h 30 • École Roméo-Dallaire • info. : Robert, 885-8000.
- ✔ 6 novembre au 27 novembre • ***Soirées d'information sur la périménopause et la ménopause... on s'en parle*** • Centre de ressources des familles militaires de Winnipeg • 19 h • 4 soirées • gratuit • collation • 102, rue Comet • info. : Louise, 833-2500, poste 4500.
- ✔ 7 novembre • ***60e conférence annuelle de l'Association catholique manitobaine santé*** • Centre de pastorale • conférencier : James T. Lussier • thème : Une guérison qui englobe corps, esprit et âme • Hôtel Delta • info. : Michèle Sala-Pastora, 237-9851.

Autres

- ✔ ***Association des Gaudet*** • réunion prévue le 2 août 2004 en Nouvelle-Écosse • inscription dès que possible • info. : (902) 769-2669, agaudet@ns.sympatico.ca. ou www.gaudet2004.com
- ✔ ***Programme de subvention des arts autochtones*** • subvention pour stage avec mentor, formation ou perfectionnement • projets pilotes visant le développement créatif d'arts autochtones • **date limite : 30 novembre** • info. : 945-3180, demontigny@artscouncil.mb.ca.
- ✔ ***Mises en candidature - Prix de distinction en arts du Manitoba*** • remis en reconnaissance de l'excellence artistique et des réalisations en carrière d'un artiste manitobain professionnel • **date limite : 15 décembre** • info. : Douglas, 945-2239, driske@artscouncil.mb.ca.

De génération en génération

S F M



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

THÉÂTRE

Les deux premier matchs de la ***Ligue universitaire d'improvisation (LIM)*** auront lieu le 5 novembre, au Foyer du CCFM. La première partie, à 19 h, opposera l'équipe des ***Bleus*** à celle des ***Rouges*** ; la seconde, à 20 h 15, les ***Verts*** et les ***Jaunes***. Le prix d'entrée cette année a été abaissé à 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les étudiants. Des laissez-passer donnant droit à 5 matchs seront vendus au coût de 20 $. Infos : 237-9800.

MUSIQUE

Le Foyer du CCFM vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». Le 31 octobre, ce sera un spécial Halloween intitulé ***Corps et âmes entre ciel et terre***. Le 7 novembre, le jeu questionnaire ***Quelques arpents de pièges***, animé par Edward Humphrey, portera sur le festival de cinéma ***Cinémental***. Toujours dans le cadre de Cinémental, le ***Mârdi Jazz*** du 4 novembre présente la chanteuse ***Hélène Molin-Gautron***, qui interprétera des airs issus de comédies musicales, accompagnée des musiciens Tony Desmarteau, Nenad Zdjelar et Cam Patterson. Les portes ouvrent à 19 h et la présentation débute à 20 h 30. L'entrée est gratuite. Infos : 233-8972.

La série ***Concerts de jazz canadien*** du CCFM présente le 2 novembre, à la salle Pauline-Boutal, deux musiciens de Toronto : le saxophoniste ***Kirk MacDonald*** et le pianiste ***Brian Dickinson***. Le concert débute à 14 h. Le prix des billets est de 15 $ à l'avance et 17 $ à la porte. Infos : 233-8972.

Dans le cadre du 17e anniversaire de la série ***Coup de cœur francophone***, le CCFM présentera trois spectacles : le groupe fransaskois ***Polly-Esther*** (Foyer, 1er novembre), les chanteurs ***Luck Mervil*** et ***Corneille*** avec, en première partie, le groupe franco-manitobain ***Mama Funk*** (Salle Pauline-Boutal, 12 novembre), ainsi que ***Madrigaïa***, ***Nadia Gaudet***, ***Ben Wah*** et le percussionniste ***Daniel Roy*** (Salle Pauline-Boutal, 22 novembre). Tous les spectacles débutent à 20 h. Billets en vente à la réception du CCFM ou au 233-8972.

Le ***Café-Chrétien*** du CUSB présente un concert d'artistes franco-manitobains tels ***Marie-Josée Clément***, ***Dominique Reynolds*** et ***Danielle Delorme***. Bouffe et vente d'artisanat péruvien sont également au programme. L'événement a lieu le 1er novembre, de 20 h à 23 h, au Centre étudiant. Infos : 233-0210, poste 424.

L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** présente, le 5 novembre, un concert mettant en vedette deux artistes québécois : le chef invité **Marc David** et le pianiste ***David Jalbert***. Ceux-ci interpréteront entre autres des œuvres de Bach et Janacek. Le concert a lieu à l'église Westminster, à l'intersection de l'avenue Westminster et de la rue Maryland, et débute à 19 h 30. Billets et infos : Ticketmaster au 780-3333, ou 783-7377.

EXPOSITIONS

La ***Maison des artistes*** du 219, boulevard Provencher présente, jusqu'au 30 décembre, l'exposition ***Regard spirituel***, célébrant le thème de la spiritualité, et qui regroupe 12 participants, dont Colette Balcaen, Marcien Lemay et Michel Saint-Hilaire. Le vernissage aura lieu le 4 novembre, à 20 h. La galerie est ouverte de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi. Infos : Gaétanne Sylvester, 957-7217.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente, jusqu'au 4 janvier 2004, l'exposition ***States of Becoming***. Cette exposition jette un regard sur les différentes étapes qui mènent à la création d'une œuvre. Info. : 789-1767.

Une autre exposition du ***Musée des beaux-arts de Winnipeg***, jusqu'au 7 décembre : une rétrospective de l'artiste peintre ***Tom Thomson***, considéré comme le précurseur du Groupe des Sept, et qui regroupe 140 toiles, sketches et dessins. Infos : 789-1767.

La galerie ***Ace Art***, au 290, avenue McDermot, présente, jusqu'au 22 novembre, l'exposition expérimentale interactive ***Twitch***, qui marie le son et l'informatique à des objets inanimés. Infos : 944-9763 ou www.aceart.org

La galerie ***Piano Nobile*** de la Salle du Centenaire présente les œuvres du peintre winnipegois ***Luther Pokrant***, du 1er novembre au 6 décembre. Infos : 956-1360.

AUTRES

La 12e édition du festival de films francophones ***Cinémental*** se déroulera du 4 au 9 novembre. Parmi les titres au programme figurent ***Les invasions barbares*** de Denys Arcand et la comédie québécoise ***La grande séduction***. Le film familial de cette année sera la production française ***Le Papillon***, avec Michel Serrault. Des ateliers et une table ronde seront aussi proposés. Infos complètes au 233-Allô ou dans le site www.cinemental.mb.ca

À noter que la première du nouveau magazine télé culturel francophone de l'Ouest , ***Zigzag***, aura lieu le 3 novembre. L'émission sera diffusée tous les lundis à 18 h 30, sur les ondes de Radio-Canada.

Le ***marais Oak Hammock*** vous convie à une ***Nuit d'astronomie***, le 23 octobre à 19 h, ainsi qu'au ***« Marais Hanté »***, du 20 au 31 octobre, et à une journée spéciale de l'***Halloween***, le 26 octobre, avec compétition de sculpture de citrouilles et spectacle de magie. Infos : 467-3300.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

MUSIQUE

Les sons du paysage

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg tente de faire revivre Tom Thompson par l'entremise de chansons et de lectures, sans oublier, la rétrospective elle-même des œuvres cet artiste canadien.

Gabriel GOSSELIN

Le conteur et musicien francophone Gérald Laroche présentera, le 5 novembre, un spectacle au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Cette soirée musicale aura lieu dans le cadre de l'exposition du peintre canadien Tom Thompson, à l'affiche au Musée jusqu'au 7 décembre.

Cette exposition itinérante est une collaboration entre la Galerie d'art de l'Ontario et la Galerie d'art nationale du Canada. Winnipeg est la dernière étape de sa tournée nationale. Les œuvres de Tom Thompson ont déjà été exposées à la Galerie d'art nationale du Canada, à la Galerie d'art de Vancouver, au Musée du Québec et à la Galerie d'art de l'Ontario.

L'artiste, décédé en 1917, a surtout représenté des paysages familiers du Canada, notamment ceux du parc Algonquin dans le Nord ontarien. « La majorité de ses œuvres ont été peintes à l'extérieur, explique l'éducatrice de l'art pour les programmes des adultes du Musée, Holly Proktor. L'exposition comprend plusieurs esquisses qu'il faisait lors d'excursions au parc. Il est mort à 40 ans lorsqu'il était en randonnée en canot au parc et que celui-ci a chaviré. »

Cette dernière précise que la musique de Gérald Laroche complimente bien le thème de l'exposition. « Nous sommes très contents que Gérald ait accepté de faire le spectacle, reprend-elle. Nous le lui avons demandé de jouer parce que nous croyons que ses chansons compléteront bien les œuvres de Tom Thompson. »



photo : Gabriel Gosselin

Gérald Laroche : « Ma musique est très visuelle. En Europe, il y a des gens qui m'appellent " l'arpenteur des grands espaces ". »

Le musicien franco-manitobain voit lui aussi un lien entre sa musique et les peintures de Thompson. Selon lui, ses chansons captent l'esprit des paysages qu'elles incarnent. « On peut ressentir la nature quand on regarde ses toiles, indique Gérald Laroche. C'est un peu ce que j'essaye de faire avec ma musique. »

Ce sont justement les images que contiennent ses chansons qui font la renommée du compositeur franco-manitobain. « Ma musique est très visuelle, continue-t-il. En Europe, il y a des gens qui m'appellent " l'arpenteur des grands espaces ". Je me souviens d'une femme qui avait vu mon spectacle quand j'étais en tournée en Europe. Elle avait fait trois heures de route pour revenir me voir et pour revivre les images qu'elle avait vécues. »

Le 5 à 7 débutera avec le spectacle de Gérald Laroche, qui sera suivi d'une présentation de l'exposition donnée par l'écrivain et artiste qui y a collaboré, Andrew Hunter. Le Musée propose également aux visiteurs des tournées guidées gratuites durant la semaine. Celles-ci sont offertes les mercredis, à 19 h, et les dimanches, à 14 h et 15 h.

Don Juan en Enfer

Séducteur insatiable, impénitent et sans scrupules, Don Giovanni subira l'ultime châtiment pour ses fautes. De son histoire, Mozart a tiré un chef-d'œuvre, remonté aujourd'hui par le Manitoba Opera.

Stéphane MICHAUD

Le Manitoba Opera présente, les 1er, 4 et 7 novembre, la tragicomédie lyrique en deux actes de Mozart, *Don Giovanni*, sur un livret de Lorenzo Da Ponte. Composée en 1787, cette œuvre illustre 24 heures de la vie de Don Juan, célèbre aristocrate libertin et insouciant. Celui-ci, après avoir brisé le cœur de tant de conquêtes féminines, devra faire face à son Destin, personnifié par le spectre statufié et vengeur d'une de ses victimes. (1)

Mozart lui-même avait qualifié son opéra de « drama giocoso », ce qui peut se traduire par « comédie sérieuse ». « Après *Les noces de Figaro*, c'est sans doute l'opéra le plus connu de Mozart, qualifie le baryton montréalais Taras Kulish, qui campe le serviteur de Don Giovanni, Leporello. Contrairement à *La flûte enchantée*, par exemple, l'atmosphère en est prenante, mais il y a quand même des moments plus légers et drôles avec le pauvre Leporello, qui font relâcher la tension. »

« Des opéras de Mozart, c'est celui qui a le ton le plus grave, précise pour sa part la soprano colorature Nikki Einfeld, qui incarne la jolie paysanne Zerlina, sur qui le Don jette son dévolu. Il a eu beaucoup d'influence sur l'art lyrique au 18e siècle. Sa conclusion, moralisatrice, rappelle que dans la vie, les méchants sont toujours punis. C'est un opéra assez réaliste, mis à part la finale, qui ajoute une touche de surnaturel. »

Leporello, le fidèle valet, est celui qui arrange les choses pour son maître, se livrant à moult manigances. Il est le seul personnage qui s'adresse directement au public. « Leporello est un peu jaloux de son patron, explique Taras Kulish. Il se fait passer pour lui à un moment donné, ce qui est plutôt amusant à jouer. Quoique, aux plans physique et vocal, ce soit un rôle exigeant. Je suis sur scène presque tout le temps. »

Zerlina, quant à elle, voit ses noces avec son fiancé, Masetto, interrompues par l'arrivée du Don, qui s'entiche d'elle. « En réalité, Giovanni ne cherche qu'à satisfaire ses désirs, en pensant la rejeter ensuite, révèle Nikki Einfeld. Au début, elle ne peut résister à cet aristocrate charmeur. Mais elle réalise qu'il n'est qu'un coureur de jupons et ne cédera pas à ses avances. »

Le personnage du Don, selon elle, sert de pont entre ces pôles tragiques et comiques de l'œuvre. « Giovanni ne vit que pour lui-même et ignore le remords, exprime-t-elle. Mais je crois que c'est au couple Zerlina-Masetto que les spectateurs d'aujourd'hui s'identifient le plus. »

D'après le baryton, qui l'a souvent interprété, cet opéra demeure, plus de deux siècles après sa création, un spectacle accessible et impressionnant. « L'auditeur moyen n'a pas besoin de trop intellectualiser ce qui se passe, car l'intrigue est facile à suivre », rassure-t-il. Et pour les deux artistes, la mise en scène, de style classique, du Manitoba Opera, favorise cette perception. « Nous avons vraiment de beaux décors, costumes et éclairages, estime Nikki Einfeld. Les chanteurs feront le reste. » Ce qui fait dire à Taras Kulish : « Après tout, on ne saurait réinventer un génie comme Mozart! »

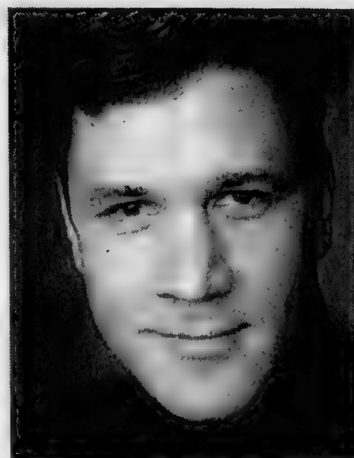


photo : Gracieuseté Manitoba Opera

Taras Kulish : « L'auditeur moyen n'a pas besoin de trop intellectualiser ce qui se passe, car l'intrigue est facile à suivre. »

(1) Les représentations ont lieu à la Salle du Centenaire, au 555, rue Main. L'opéra est chanté en italien d'origine, avec surtitres anglais au-dessus de la scène. Pour billets, réservations et horaires, contactez Ticketmaster au 780-3333 ou à www.ticketmaster.ca , ou consultez le site www.manitobaopera.mb.ca



L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

Conférence provinciale
Saisir le pouvoir des mots

Vous avez des enfants d'âge préscolaire ou des jeunes qui fréquentent déjà l'école? La FPCP vous attend! Venez « saisir le pouvoir des mots » avec elle…

Saisissez le pouvoir des experts!

La conférence provinciale *Saisir le pouvoir des mots*, portant sur l'importance de la lecture et de l'écriture pour favoriser l'apprentissage chez vos enfants, aura lieu les **7, 8 et 9 novembre**.

Venez apprendre de nos invitées spéciales :

Anna Labelle, directrice d'école et conseillère pédagogique
Sylvie Blanchet, conteuse professionnelle et professeure universitaire
Natalie Lavoie, professeure et consultante en lecture et en écriture
Renée Séguin, chercheuse en petite enfance à l'UQAM
Janine Tougas, auteure des livres de la série *Paul et Suzanne*

On se retrouve à la conférence!

Il n'y a pas meilleur cadeau pour son enfant que de lui transmettre l'amour de la lecture et de l'écriture. La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) en est tellement convaincue qu'elle a organisé une conférence de trois jours sur ce sujet : *Saisir le pouvoir des mots* (1).

Une conférence pour tous

« *Saisir le pouvoir des mots* s'adresse à toute personne qui a les enfants à cœur, souligne Brigitte Graff. Nous avons invité des conteurs, des professionnels de l'éducation préscolaire, des chercheurs, des auteurs et plusieurs autres personnes qui, d'une façon ou d'une autre, font la promotion de la littéracie chez les enfants. Nos invités vous fourniront des conseils pratiques, tout en vous faisant réfléchir sur l'importance de la littéracie. »

La conteuse professionnelle et chargée de cours de l'Université Laval, Sylvie Blanchet soulignera qu'il n'est jamais trop tôt pour éveiller son enfant à la lecture. « Le livre peut faire partie de la vie d'un bébé, dès sa naissance, explique-t-elle. C'est un objet qu'il découvre et comprend qu'il a un sens particulier. »

Lors du deuxième atelier, Sylvie Blanchet parlera de l'importance de ne pas lâcher prise à la maison, même lorsque les enfants sont d'âge scolaire. « Pour développer le plaisir de la lecture, l'animation du parent est critique, affirme-t-elle. Juste parce qu'un jeune se rend à l'école, cela ne veut pas dire qu'on doit abandonner son temps de lecture avec lui, à la maison. Bien au contraire! Il y a moyen de faire des liens entre les histoires lues chez soi et ce qui est appris à l'école. »

La recherche effectuée par l'invitée spéciale, Renée Séguin, vient appuyer les propos de Sylvie Blanchet. « Après avoir évalué près de 200 enfants de 0 à 36 mois, nous avons constaté que le développement cognitif et les habiletés langagières des petits dépendent beaucoup de leur milieu socio-économique. Les enfants de mères adolescentes et de familles pauvres ont un retard par rapport à ceux de familles plus nanties, et ce dès l'âge de deux ans. À trois ans, l'écart est encore plus important.

« La solution est d'intervenir rapidement, poursuit-elle. Il faut encourager chez les parents un autre mode de faire la lecture aux enfants, ce que j'appelle la lecture dialogique, ou interactive. Il s'agit de poser des questions ouvertes et générales à son enfant lorsqu'on lui lit une histoire. On éveille sa curiosité en lui demandant de nommer des couleurs, ou de faire des énumérations. L'enfant développe ainsi son habileté langagière et son intelligence est davantage stimulée du fait que la lecture devient plus active. Nous avons observé des résultats surprenants après seulement six semaines! »



L'engouement pour l'écriture et la lecture… quel beau cadeau!

La conférence *Saisir le pouvoir des mots* a été conçue pour rendre plus facile la participation des parents avec de jeunes enfants. « Un bloc de chambres a été réservé au Travelodge à un prix réduit, afin d'éviter de longs déplacements pour les gens qui vivent à la campagne, souligne Brigitte Graff. Et de plus, un service de garderie sera offert la journée du samedi. Pour 5 $, vos petits s'amuseront à fabriquer des marionnettes, à faire de la bande dessinée, à monter une petite pièce et à visionner le film *Trouver Némo*. »

(1) *Saisir le pouvoir des mots* aura lieu les 7, 8 et 9 novembre à l'hôtel Travelodge (au 20, rue Alpine à Saint-Vital) et à l'École Christine-Lespérance (425, rue John Forsythe à Saint-Vital).

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA
1075, PROMENADE AUTUMNWOOD • WINNIPEG (MANITOBA) R2J 1C6 • TÉL. : 237-9666 • 1 888 666-8108 • TÉLÉC. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca • www.fpcp.mb.ca

CINÉMA

Je vis des hauts…

Le festival de films gais et lesbiens de Winnipeg, Reel Pride, se terminera, le 2 novembre, par la présentation du long-métrage français *Ma vraie vie à Rouen*, des cinéastes Olivier Ducastel et Jacques Martineau. Cette projection s'effectue en partenariat, entre autres, avec l'organisation de Cinémental. (1)

Le film raconte l'histoire d'Étienne, un jeune patineur artistique ayant reçu un caméscope en cadeau. Celui-ci se met alors à filmer continuellement son entourage, sa famille, son meilleur ami et lui-même, et finit ainsi par découvrir sa propre sexualité. L'œuvre est tournée entièrement en format vidéo et à la première personne.

« Nous assistons, tels des voyeurs, à une année dans la vie de cet adolescent, résume le directeur de la programmation de Reel Pride, Len Loewen. Il y fait son autoexamen, comme dans une sorte de journal intime moderne. »

Bien que conçu dans un style documentaire et amateur, le film est un produit de pure fiction, avec un scénario et de vrais comédiens. « C'est justement cette approche qui est intéressante, indique-t-il. On finit par croire à la réalité de ce qui nous est présenté. C'est tout un compliment pour les acteurs! »

(1) Ma vraie vie à Rouen sera projeté à la Cinémathèque, au 100, rue Arthur, en version originale avec sous-titres anglais. Le prix d'entrée est de 7 $. Pour plus d'informations, téléphonez au 947-0552, ou visitez le site www.reelpride.org

S. M.

LA SOIRÉE MANITOBAINE LE MARDI 4 NOVEMBRE — COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE ST-BONIFACE

À la salle Martial-Caron du CUSB commanditée par les Productions Rivard inc. 

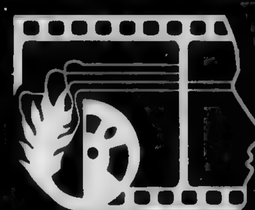
19h 00 ÎLOT

Une ode au Grand Nord qui se livre à l'océan un peu plus chaque année, et dans lequel nul homme n'est une île.

LE MONDE QUI PARLAIT AUX ARBRES

Ce documentaire illustre les coutumes et traditions des Métis du village de Saint-Laurent, au Manitoba. De nos jours, ces descendants des Voyageurs et des Amérindiens voient leur culture plus menacée que jamais. Les 50 000 Métis des abords de la rivière Rouge pourront-ils la conserver encore longtemps?





LE MERCREDI 5 NOVEMBRE — CINÉMA GLOBE



18h 30 LES INVASIONS BARBARES ENGLISH SUBTITLES

Dix-sept ans après LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN, qui lui a valu une consécration internationale, Denys Arcand fait revivre ses personnages, le temps d'un dernier adieu à Rémy, l'épicurien fantasque, qui tentera enfin de se réconcilier avec sa famille, ses amis et la vie…

LE JEUDI 6 NOVEMBRE — CINEMATHEQUE



19h 00 MARIE-JO ET SES DEUX AMOURS

Marie-Jo est une ambulancière qui vit à Marseille avec son mari et sa fille adolescente. Elle semble heureuse. Pourtant, elle ne peut contrôler sa passion amoureuse pour un aventurier. En remettant sa vie en question, elle provoquera des changements inattendus.



21h 30 20 H 17, RUE DARLING with English subtitles

Que feriez-vous en découvrant votre lieu de résidence en mille morceaux? Un ex-journaliste confronte cette tragédie troublante et décide d'enquêter. Ce qu'il trouvera le mènera au-delà du fait divers, au plus profond de ses tourments personnels.

CINEMATHEQUE — LE VENDREDI 7 NOVEMBRE

19h 00 MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN ENGLISH SUBTITLES

Dans le Paris des années 1960, un adolescent juif, Momo, se lie d'amitié avec l'épicier arabe du coin, Monsieur Ibrahim, un vieux sage qui lui fera découvrir le sens de l'existence. Cette adaptation du roman d'Éric-Emmanuel Schmitt marque le retour de l'acteur Omar Sharif dans un rôle important.

21h 30 LE FRÈRE DU GUERRIER



L'action se déroule dans la France rurale du 13e siècle. Malmené par des brigands, un jeune guérisseur perd la mémoire. Seule et sans ressources, son épouse réclame l'aide de son beau-frère, un combattant redoutable qui saura les tirer de plus d'un mauvais pas…

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE — CINEMATHEQUE



13 h 00 COMPÉTITION SILENCE, ON COURT! 

La compétition du meilleur court métrage canadien-français de Cinémental 2003 est organisée en collaboration avec Silence, on court ! (www.SilenceOnCourt.tv). 10 courts métrages sont en compétition : *SPCE, L'horloge interne, Un mot ne dort pas, Tableaux mouvants, Le vélocipède à patins, Le réveil, Encre noire sur fond d'azur, Mardi (Quel jour était-ce?), Pas de deux* et *French ship.*



15 h 00 COMPLÈTEMENT KINO 

Ce programme rassemble un tourbillon de courts métrages du groupe Kino tournés au pays et à l'étranger : 13 films délirants, graves, poétiques, décapants, surprenants. Un programme Kino toutes tendances confondues au carrefour de la fiction, du documentaire et de l'animation bricolée. De petits moyens, tout plein d'idées…



17 h 00 À LA FOLIE, PAS DU TOUT

Angélique, étudiante aux Beaux-Arts à Bordeaux, tombe amoureuse de Loïc, jeune cardiologue de renom dont l'épouse est enceinte. Une petite histoire sentimentale se transforme en une lente descente vers la folie… Gardez l'œil ouvert, car rien ne relève du hasard dans ce thriller superbement construit.



19h 00 GAZ BAR BLUES La LIBERTÉ

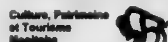
À la fin des années 1980, la vie d'une petite station-service de quartier est transformée par les rêves et les drames de chacun. Le gérant du commerce et ses deux fils doivent alors faire des choix difficiles, qui affecteront les uns et les autres plus qu'ils ne le croient.



21h 30 BON VOYAGE ENGLISH SUBTITLES 

Paris, juin 1940. Un jeune homme s'échappe de prison et se mêle à la population en fuite. Il vit alors des aventures extraordinaires. Il rencontre une étudiante attirante, revoit une ancienne flamme capiteuse, une actrice fantasque et capricieuse, puis se trouve pris dans les filets de petits bandits... Il va devoir choisir entre deux amours, entre deux styles de vie.

CINEMATHEQUE ET CINÉMA GLOBE — LE DIMANCHE 9 NOVEMBRE

13 h 00 LE PAPILLON 



Julien, un vieux monsieur solitaire et un peu grincheux, collectionne les papillons. Parti un jour en expédition à la campagne, il découvre qu'Elsa, la fillette de sa voisine, s'est dissimulée dans sa voiture. Celle-ci, curieuse et dégourdie, lui impose sa présence. Qu'apprendront-ils l'un de l'autre?

15 h 00 DÉCALAGE HORAIRE ENGLISH SUBTITLES 



L'aéroport de Roissy, à Paris. Elle veut partir pour quitter un homme. Lui part à la recherche d'un amour perdu. Or, les pannes et les retards se multipliant, nos deux voyageurs sont obligés d'attendre… et de faire connaissance. Elle est esthéticienne, lui, homme d'affaires. L'un cherchant, l'autre fuyant, trouveront-ils l'amour?

18 h 30 LA GRANDE SÉDUCTION au Cinéma Globe ENGLISH SUBTITLES

Les habitants d'un petit village de pêcheurs de l'Est se font promettre une usine par des industriels… à condition de pouvoir y attirer un jeune médecin en permanence. Ceux-ci seront prêts à tout pour le "séduire"… Un des grands succès populaires de l'année au box-office québécois.

CINEMATHEQUE
100, rue Arthur

Entrée : 6 $
Étudiants : 5 $
Aînés : 5 $

GLOBE CINEMA
Place Portage

Entrée : 8 $

INFORMATIONS

233-ALLÔ (2556)
www.cinemental.mb.ca



Rivard

Telefilm Canada

Québec — Bureau du Québec à Toronto

Manitoba Hydro

Radio-Canada Manitoba

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

d', UNE COMMUNAUTÉ actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur de la santé et des services sociaux.

Créé en février 2001, le Conseil communauté en santé (CCS) poursuit ses efforts afin de définir les meilleurs moyens d'améliorer les services de santé en français au Manitoba.

Rappelons les objectifs du CCS :

- Élaborer et promouvoir la vision de la communauté francophone en ce qui a trait à la prestation de services sociaux et de services de soins de santé en français
- Faire en sorte que cette vision et les besoins précis de la communauté soient pris en considération par les autorités gouvernementales concernées et par les organismes désignés pour offrir de tels services
- Proposer, instaurer et mettre en œuvre ou soutenir diverses stratégies afin d'assurer la prestation efficace et adéquate de tels services.

Sommaire des activités réalisées :

Le Conseil communauté en santé a poursuivi son travail afin d'être reconnu par la Province comme porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba en matière de santé et de services sociaux. À cette fin, l'exécutif du CCS siège à un comité de travail *ad hoc* composé de représentants de la Province et des Offices régionaux de la santé du Manitoba (ORSM).

Les Tables de concertation régionale du Sud-Est et du Centre du Manitoba ont embauché la firme de consultants Prairie Research Associates dans le but d'étudier la question des services sociaux et de santé en français dans les régions du Sud-Est et du Centre. Il s'agit d'évaluer la prestation actuelle de ce type de services dans ces régions et de déterminer, au besoin, les stratégies les plus appropriées afin d'en améliorer l'accès.

La Table de concertation régionale urbaine a mandaté un comité de travail pour proposer une structure visant à coordonner l'offre de services de santé en français au sein de l'Office régional de la santé de Winnipeg et qui servirait de mécanisme de consultation régionale pour le CCS.

Le CCS a joué un rôle important dans l'évolution du projet de Centre d'appels provincial. Les responsabilités d'implantation, de mise en œuvre et de gestion du Centre d'appel provincial ont été confiées au Centre de santé Saint-Boniface au mois de juin 2003.

Le CCS a soumis une lettre d'intention à la Société Santé en français dans le cadre de la première phase de son appel d'offres, portant sur l'organisation des services de santé en français. Les projets soumis doivent viser à accroître le nombre de personnes ayant accès à des organismes de santé primaire, promouvoir la santé et la gestion des maladies chroniques, accroître l'accès à des services essentiels 24/7, former des équipes multidisciplinaires en santé primaire et faciliter la coordination entre plusieurs services de santé. Le tout doit correspondre aux objectifs du ministère de la Santé provincial.





Le CCS a accueilli la première assemblée générale annuelle de la Société Santé en français, qui a eu lieu les 19, 20 et 21 septembre 2003 à Winnipeg. Rappelons que la Société Santé en français est l'organisme national regroupant les réseaux provinciaux et territoriaux de services sociaux et de santé en français, qui est chargé de l'attribution des fonds alloués par le gouvernement fédéral.

Quelles sont nos priorités?

- Maximiser l'utilisation et favoriser le progrès des services de santé en français au Manitoba dans les établissements désignés bilingues.
- S'assurer que le mécanisme en place soit reconnu par les instances gouvernementales et qu'il corresponde aux besoins de la communauté francophone du Manitoba.
- Promouvoir et appuyer la création de nouveaux services, programmes et projets pour répondre aux besoins des francophones en matière de santé et de services sociaux.
- S'assurer que les jeunes francophones puissent se développer sur les plans du bien-être physique, émotionnel et psychologique.
- Promouvoir les carrières dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Du nouveau à la SFM

- Découvrez le nouveau site officiel des francophones du Manitoba : **www.franco-manitobain.org!**
- l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2004, est arrivé!

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Web : www.sfm-mb.ca

Journaliste

Votre journal hebdomadaire Le Madawaska est présentement à la recherche d'un journaliste à temps plein.

Prérequis :
- Être disponible (apte à travailler lorsque les éléments de nouvelles se déroulent) et être à l'écoute de l'actualité régionale.
- Savoir bien comprendre et écrire le français.
- Être autonome mais pouvoir travailler en équipe. Pouvoir rencontrer des heures de tombées.
- Être familier avec l'ordinateur, Internet et la transmission par courriel.
- Avoir un permis de conduire valide et accès à un véhicule en tout temps.

Salaire :
Selon le niveau de formation, de compétences et la grille salariale de la convention collective en vigueur.

Toute personne apte à pourvoir à ce poste et disponible à le faire dès maintenant, est invitée à faire parvenir son curriculum vitae au :

Directeur général
Journal Le Madawaska
20, rue Saint-François
Edmundston, N.-B.
E3V 1E3

Par télécopie au (506) 735-8086
Par courriel à madmel@nb.aibn.com

JOURNAL le MADAWASKA

Bravo Odile!



photo : Mylène Crête

Le Cercle de presse francophone du Manitoba a remis, le 19 octobre, son prix Léo-Rémillard à l'une des fondatrices du journal communautaire *Le Montagnard* de Saint-Léon, Odile Martel. Cette dernière fait partie du comité du journal depuis 25 ans. Les résidants de Saint-Léon ont d'ailleurs célébré le quart de siècle de ce mensuel lors d'un souper communautaire au Centre récréatif du village. Sur la photo, le président du Cercle de presse, Patrick Rey, félicite Odile Martel.

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Serait-ce du fétichisme?

Fétichisme : Vénération excessive à l'égard d'une personne, d'une chose. (*Multidictionnaire de la langue française*, 1997)

Je l'avoue : j'ai des tendances fétichistes à l'égard des livres. Tout comme certaines femmes que je connais affichent des tendances fétichistes à l'égard de leurs souliers, je voue une vénération que certains pourraient qualifier d'excessive à l'égard des livres. J'aime les tenir dans les mains, les feuilleter, les sentir et les lire. C'est rendu au point où j'achète des livres en ne sachant pas quand je trouverai le temps de les lire au complet. Je les empile sur mon bureau et ils attendent, impatients, que je passe aux choses sérieuses (que je fasse preuve d'un véritable engagement?) après les préliminaires amoureux habituels : caresser la couverture, lire le quatrième de couverture, feuilleter et lire un paragraphe ici et là, sentir l'encre fraîche.

Mon fétichisme n'est pas encore poussé au point où les livres deviennent des objets sexuels, comme c'est le cas de divers articles pour certaines personnes (que je ne fréquente pas). Mais je ne serais pas surpris si c'était le cas de quelques lecteurs et collectionneurs de livres (que je ne fréquente pas).

Des livres m'attendent donc sur mon bureau. Des livres que je lirai cet hiver et que je vous présente à titre de suggestions de lecture pour les mois froids.

Commençons par des livres qui ont été lancés au cours du dernier Festival international des écrivains de Winnipeg : *Nosara* de J. R. Léveillé et *Journal 5.1* de Guy Gauthier, tous deux publiés par les Éditions du Blé. Un roman qui se déroule au Costa Rica, écrit dans un style « mitrailleuse » où les idées et les émotions passent très vite dans le langage et où Roger Léveillé discute de ses préoccupations avec l'art pictural, la sexualité et le bonheur. Un journal intime où les longues phrases de Guy Gauthier cherchent à rendre l'instantané de la pensée et à traduire des réflexions sur la littérature, l'amour et la grâce.

Deux romans traduits : *Vie de Pi* de Yann Martel, gagnant du prix Booker et traduit par les parents de l'auteur, et *La Nostalgie de l'Ange* d'Alice Sebold, traduction du roman américain *The Lovely Bones*. Yann Martel a écrit, dans une langue directe et parfois crue, un livre d'aventures qui contient des passages méditatifs sur la spiritualité, les religions et le sens de la vie, tandis qu'Alice Sebold nous raconte, par la voix de sa narratrice, l'histoire d'une famille et d'un meurtre. La narratrice est une jeune fille assassinée à l'âge de quatorze ans. Aucune morbidité pourtant dans ce livre éclairant.

Puis de nouveaux romans d'auteurs que j'aime. Dans *Adieu, Betty Crocker*, François Gravel poursuit sa célébration des gens ordinaires. Le narrateur parle ici de sa tante, fameuse cuisinière qui avait un comportement compulsif et obsessif, et parsème le roman de notes judicieuses sur les éléments extraordinaires de la vie quotidienne.

Quant à Daniel Pennac, qui nous a donné la savoureuse série de romans sur la famille Malaussène, il prend une autre voie avec *Le Dictateur et le hamac*. Une histoire de dictateur sud-américain qui embauche un double parce qu'il a peur de se faire tuer et dont le double cède à la même paranoïa et embauche lui-même un autre double. Un roman touffu qui mélange les souvenirs de voyage de l'auteur au Brésil, de beaux passages sur le cinéma de Charlie Chaplin, des considérations politiques présentées sur un mode satirique et un éloge du hamac. Très intrigant.

Milan Kundera a finalement publié en France son dernier roman intitulé *L'Ignorance*. Fâché avec les critiques français qui n'avaient pas trop apprécié ses derniers efforts, Kundera a fait d'abord publier son livre en anglais et en allemand. Un court roman qui traite de la difficulté de revenir « à la maison » après un exil. Une femme revient à Prague après plusieurs années d'exil en France. Elle s'aperçoit que ce n'est plus le pays qu'elle a quitté et que ses anciens amis ne sont pas intéressés à savoir comment elle a mené sa vie d'exilée. Kundera semble nous dire que le retour n'est pas possible et que la nostalgie peut être une valeur destructrice.

Et pour finir, *Le Complexe de Di* de l'écrivain et cinéaste chinois Dai Sijie, qui a publié en 2000 *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, un merveilleux petit roman qui traitait de la puissance évocatrice de la littérature dans le contexte de la Révolution culturelle chinoise. Cette fois-ci, Muo, exilé en France depuis plusieurs années, retourne en Chine pour voir son ancienne fiancée, qui se trouve en prison pour avoir publié des photos interdites. Notre protagoniste devra composer avec le juge Di, qui détient les clés de la liberté de la fiancée. Un roman chevaleresque et comique, qui traite entre autres de la psychanalyse, discipline inconnue en Chine.

L'hiver n'est jamais trop long si vous avez fait provisions de livres.

90 ans — *La* LIBERTÉ



Irène Maynard

Irène (Marcotte) Maynard

Née à Carey le 13 novembre 1903, Irène déménage à Saint-Malo avec sa famille, à l'âge de sept ans. Jeune encore, elle exprime le désir d'entrer au couvent. On l'envoie en France pour y faire son noviciat, mais un peu plus tard, elle doit en sortir pour raisons de santé.

Elle a eu six enfants : Lucien (décédé), Hélène, Léo, Gisèle, Madeleine et Pierrette; 13 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

Irène demeure au Chalet Malouin à Saint-Malo depuis 1985. Elle se tient très occupée avec toutes sortes de projets d'artisanat : tricot, petit point, crochet, petites poupées de coton. Plusieurs de ces objets sont en vente à la Maison-Chapelle. Elle aime aussi jouer aux cartes, surtout avec ses sœurs et ses amies.

Recette — Biscuits à la citrouille

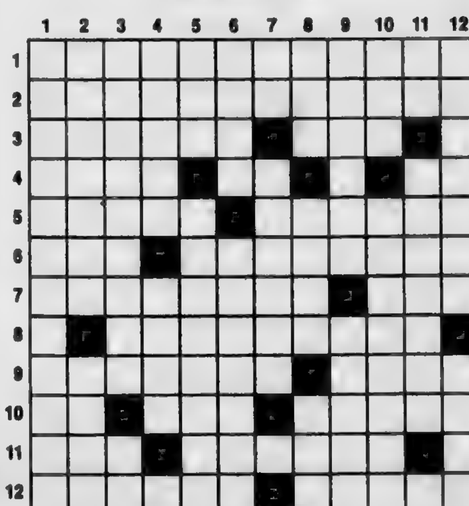
1/2 tasse (125 ml) de beurre fondu
1 1/4 tasse (250 g) de cassonnade
2 œufs
1 c. à thé (5 ml) de vanille
1 1/2 tasse (375 ml) de citrouille déchiquetée
2 1/2 tasses (300 g) de farine tout usage
4 c. à thé (20 g) de poudre à pâte
1/2 c. à thé (3 g) de cannelle
1 tasse (250 ml) de raisins secs
1 tasse (250 ml) d'arachides émiettées

- *Préchauffer le four à 375°F (180°C).*
- Mêler ensemble le beurre et la cassonnade, puis ajouter les oeufs. Bien brasser, puis ajouter la vanille et la citrouille. Brasser légèrement puis réserver.
- Mêler ensemble les ingrédients secs (farine, poudre à pâte et cannelle). Ajouter au mélange de citrouille et bien mélanger.
- Ajouter les arachides et les noix. Brasser de nouveau.
- Déposer sur une plaque à biscuits graissée. Faire cuire entre 10 et 15 minutes.

Donne une vingtaine de biscuits. Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 268



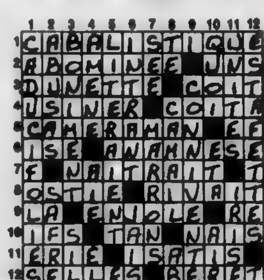
HORIZONTALEMENT

1. Imprégnation des aliments par la salive.
2. Procédai au transfert par la collection de la propriété de certains moyens de production des particuliers vers l'État.
3. Mangeoire pour la volaille. – Colère.
4. Personne. – Solange Demers. – Doublée.
5. Plaine du Maroc. – Laurier.
6. Prénom masculin. – Région d'Allemagne.
7. Difficile à contenter. – Chantier.
8. Phosphates naturels d'uranium et de calcium.
9. Récipient. – Petite baie.
10. Indéfini. – Le pourtour présente une gorge. – Personnes plus âgées que les autres.
11. Bouclier. – Plante grimpante.
12. Oscillation parasite lorsque le haut-parleur réagit sur son entrée. – Prend fin.

VERTICALEMENT

1. Relatif à l'ensemble d'un texte littéraire tant au plan de sa création qu'au plan de sa lecture.
2. Vestibule fermé de certaines églises. – Empire de l'Amérique précolombienne.
3. Unité de mesure d'angle. – Cité antique de la basse Mésopotamie.
4. Avoir un penchant. – Chef-lieu du Morbihan.
5. Légalité. – Rayé, strié pour y faire un crépissage.
6. Prénom féminin. – Vigne cultivée en hauteur.
7. Conduit, mène. – Grive.
8. Gendre de Mohamet. – Préfixe. – Rivière des Alpes.
9. Capitale de l'Albanie. – Garder le silence.
10. Baie des côtes de Honshû. – Moyen d'information plus ou moins secret.
11. Ovila Asselin. – Cédasse.
12. Habillées. – Les ouïes d'un violon.

RÉPONSES DU N° 267



Le Club de





Halloween

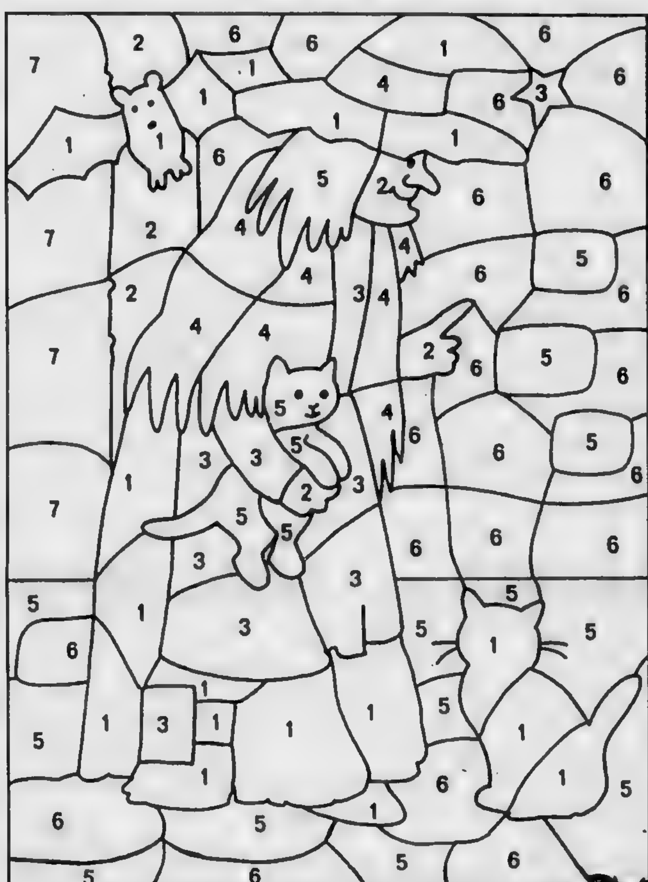
Bonjour mes amis!

J'aime me déguiser à l'Halloween. Mais je n'aime pas que ce soit trop épeurant. Toi?

N'oublie pas ta boîte pour l'UNICEF, amuse-toi bien et sois prudent.

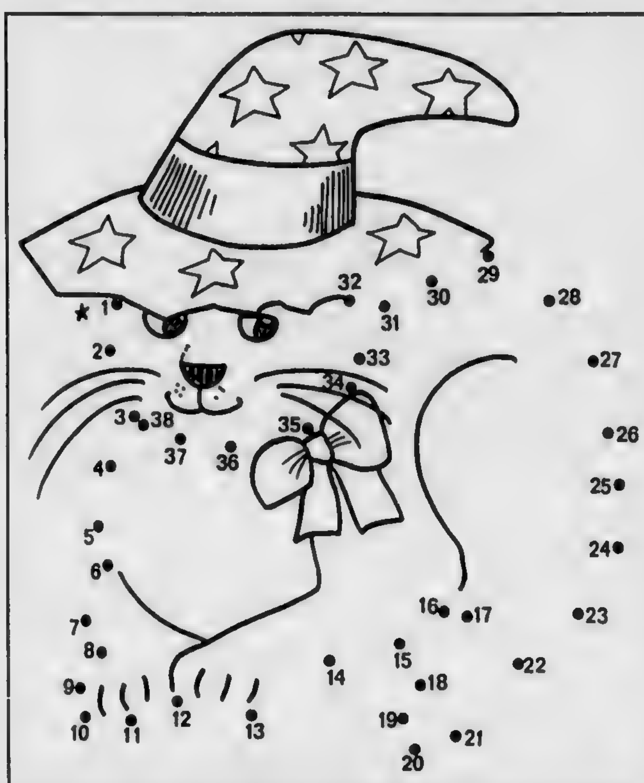
COLORIAGE D'HALLOWEEN

1. NOIR 2. ROSE 3. ROUGE 4. VIOLET 5. GRIS 6. BRUN 7. BLEU



POINT À POINT D'HALLOWEEN

Relie les points de 1 à 38 et trouve qui se cache sous le chapeau de la sorcière.



LABYRINTHE D'HALLOWEEN

Trouve ton chemin à travers la chauve-souris.



L'OMBRE DE L'HALLOWEEN

Lequel de ces fantômes correspond à l'ombre?



[redacted]PONSES :

L'OMBRE DE L'HALLOWEEN : 2



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

CINÉMENTAL

Des films et un peu plus...

Voilà quelque temps que Cinémental n'a pas offert d'ateliers. Le festival réitère cette année et ajoute de nouvelles activités au programme.

Mylène CRÊTE

Cinémental n'offrira pas que des films lors de sa 12e édition qui se déroulera du 4 au 9 novembre. Des ateliers, une table ronde et d'autres activités parallèles sont également au programme. (1)

« Les ateliers ne sont pas nouveaux puisque nous en avons déjà donnés dans le passé », remarque le président de Cinémental, Marc-François Tremblay. Les deux dernières éditions du festival avaient eu lieu sans qu'aucune activité spéciale de ce genre y soit présentée. « Il semble y avoir une ouverture de l'Office national du film (ONF) pour les ateliers », constate-t-il.

Le premier d'entre eux, intitulé *Petits moyens, grands films*, proposera une approche de production de courts-métrages en accéléré. Il sera donné par l'agente de promotion Julie Huguet, de Silence, on court!, la plate-forme courts-métrages de l'ONF dans Internet. Elle sera accompagnée par la cofondatrice du mouvement KINO, Eza Paventi. « KINO est une approche innovatrice, en place au Québec depuis deux ans, qui favorise la liberté d'expression dans la contrainte de temps, explique Marc-François Tremblay. C'est une recherche de l'expression pure, à vif, ce qui a comme résultat des œuvres d'auteurs avec moins de censure. En gros, vous avez peu d'argent, mais vous pouvez faire la vidéo que vous voulez en 48 heures. »

L'atelier présentera cette formule, mais ce sera aux participants de former leur propre cellule KINO. Ils auront également acquis des connaissances pour réaliser des courts-métrages et promouvoir leur distribution. Cet atelier sera présenté deux fois, soit les 7 et 8 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).



Archives La Liberté

Pour la première fois depuis deux ans, Cinémental offrira des activités en marge du festival. Les organisateurs souhaitent qu'elles suscitent autant l'intérêt des cinéphiles.

Le deuxième atelier initiera les participants au documentaire. Il sera donné par la réalisatrice et productrice du studio de l'Ontario et de l'Ouest de l'ONF, Claudette Jaiko. Il est avant tout destiné aux étudiants du CUSB. « Il est plus facile de rejoindre la clientèle par l'entremise du cours multimédia », précise Marc-François Tremblay. Les participants auront un aperçu général de la production, de la scénarisation et des divers genres de documentaires. « L'atelier veut inciter les gens à explorer le documentaire, commente-t-il. Il y a de plus en plus de gens qui ont des caméras vidéos. L'atelier veut les amener à regarder sous un angle un petit peu différent, ce qu'ils voient tous les jours. » Cette initiation au documentaire aura lieu le 10 novembre au CUSB.

L'objectif de la table ronde est de susciter la réflexion sur un thème : comment faire du Manitoba un centre de production d'excellence en français. Il réunira le producteur des Productions Rivard, Louis Paquin, le réalisateur Marcel Collet, une représentante de la Société de développement des entreprises culturelles, Béatrice Couillard, le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, la présidente-directrice générale de Manitoba Film and Sound, Carole Vivier, l'agente de communication pour Téléfilm Canada, Ginette Pépin, et la réalisatrice Claudette Jaiko. Le tout se déroulera le 9 novembre au CUSB. Un brunch sera servi.

Le Centre culturel franco-manitobain baignera lui aussi dans l'ambiance de Cinémental. La chanteuse Hélène Molin-Gautron interprétera des airs issus de comédies musicales comme *La mélodie du bonheur* dans le cadre du Mardi Jazz le 4 novembre. Elle sera accompagnée des musiciens Tony Desmarteau, Nenad Zdjelar et Cam Patterson. L'animateur du jeu Quelques arpents de pièges, Edward Humphrey, posera quant à lui des questions sur Cinémental lors du 5 à 7, le 7 novembre.

(1) Pour plus de renseignements sur l'horaire de ces activités, consultez le www.cinemental.mb.ca.

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

65 ans au service de sa communauté...
un gros merci
à nos membres, bénévoles et personnel!


Équipe administrative

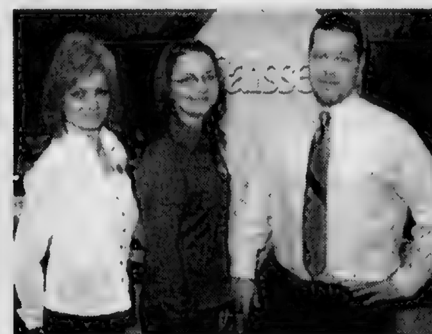

Personnel • Succursale Provencher


Directeur général et Conseil d'administration


Personnel • Succursale Autumnwood


Personnel • Succursale Île-des-Chênes


Personnel • Succursale Marion



Personnel • Succursale Saint-Vital

LE PERSONNEL DE LA CAISSE SAINT-BONIFACE

Michel Audette, directeur général • Lorraine Asselin *(absente de la photo)* • Kassy Assié • Sylvie Atwell • Chantal Beaulieu • Doris Becker • Pascale Bichon • Brigitte Biggs • Yvette Boisvert *(absente de la photo)* • Nadine Brodeur • Hélène Bulger • Nicole Comte • Christine DeGagné • Monique DeGagné • Nicole DeGagné • Daniel Dion • Rob Dupré-Ollinik • Sophie Éthier • Olive Fontaine *(absente de la photo)* • Jocelyne Freake • Julie Freynet • Michelle Giasson • Stéphane Gosselin • Judith Guay • Michelle Guillou • Suzanne Hutlet • Lynne Laurendeau • Collette LeGal • Daniel Louër • Mélanie Martel • Gisèle Moquin-Janusz • Iwona Muller • Marc Normandeau • Marcel Normandeau • Dominique Péloquin • Rachel Pilon • Irène Régnier *(absente de la photo)* • Gisèle Roch • Monica Rosset • Francine Rouire • Marc Rouire • Giselle Roy • Robert Sabourin (*absent de la photo)* • Paulette Sarrasin • Mirielle Smith (*absente de la photo)* • Rachel St.Hilaire *(absente de la photo)* • Juliette Tessier *(absente de la photo)* • Yvette Thibert • Diane Toupin • Martin Trudeau • René B Trudeau • René G Trudeau • Michel Vandall • Claudette Vermette *(absente de la photo)* • Gisèle Vermette *(absente de la photo)* • Anita Wiebe • Nadia Wrobel

LES POINTS SAILLANTS

14 mai 1938
La Caisse ouvre ses portes
– 80 membres – actif de 82,75 $

Octobre 2003
10 000 membres
– actif (fin septembre)
de 189 millions $
- 5 succursales et une fiducie,
C Finance.

1990
La Caisse est la première institution financière au Manitoba à offrir à ses membres accès à leur compte par téléphone via LA TÉLÉ-CAISSE.
e-Caisse offre maintenant accès via Internet.

LES PRÉSIDENTS ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX D'HIER

Les Présidents

Raymond Bernier
Raoul Martel
Joseph Armand Pambrun
Joseph Beaulieu
Maurice Achet
Joseph Beaulieu
Adrien Raimbault
Maxime Desaulniers
Raymond Bernier
Maxime Desaulniers
Etienne Bohémier
Denis Lussier
Dr. Claude Bernier
Gérald Dorge
Denis Collette
Claude Tétrault
Maxime Desaulniers
Guy Roy
Lucille Roch
Régis Gosselin
Georges Picton
Raymond Simard

Les directeurs généraux

Jules Demers
Raoul Martel
Jules Demers
Léo Rémillard
Raymond Gauthier
Joseph St-Hilaire, fils
Mathias Gagnon
Jean Pelletier
Joseph de Ambrosis
Maurice Therrien
Guy Carrière
Pierre Marcon (intérim)
Roméo St-Amant
Raymond Lafond
Donald Smith

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'AUJOURD'HUI

Alexis Bertrand, président
Gilbert Dubé, vice-président
Roland Bazinet
Agathe Bisson
Normand Collet
Marielle Decelles-Brentnall
(*absente de la photo)*
Roland LeGal
Denis Desrochers
Jacques Trudeau



Lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Caisse Saint-Boniface, ses membres ont autorisé l'achat de Freynet Financial and Insurance Services Inc. Cette nouvelle fiducie de la Caisse, connue sous le nom de C Finance, a ouvert ses portes le 1er juin 2003, au 141, rue Marion.

C Finance offre une gamme complète de services dans les domaines de l'assurance, des investissements, des stratégies fiscales et même de fonds communs de placement.

Son plus grand atout repose sur ses employés – des professionnels de grande expérience:

Ron Freynet
Marcel Lecuyer
Guil Perreault
Renée LaFrenière
Yvan Freynet

Les membres et non membres de la Caisse sont invités à les contacter au 231-1170.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Xena chez les Michifs!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Le 22 octobre dernier, les élèves de la 5e année à la 4e secondaire de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) de Saint-Laurent ont accueilli à bras ouverts la « femme forte » Josée Morneau. L'athlète, pour sa part, s'est fait un plaisir de parler de sa carrière et des anabolisants dans le monde du sport, tout en rigolant un peu avec les jeunes.

« J'ai peut-être été accueillie à bras ouverts, mais ils étaient peu musclés, lance d'entrée de jeu Josée Morneau, non sans un brin d'humour. Lorsque je visite une école, il y en a toujours quelques-uns, des gars surtout, qui veulent se mesurer à une femme forte. On a fait du tir au poignet. Je crois qu'il y en a qui ont maintenant le moral un peu bas! Mais à la longue, ça ne fait pas de tort à l'*ego* masculin de se faire vaincre par une femme!

« Blague à part, j'ai vraiment apprécié cette visite à Saint-Laurent, poursuit-elle. Les élèves étaient très attentifs et très ouverts à ce que j'ai pu leur présenter et proposer. »

En plus de leur montrer quelques marteaux de 12 livres qu'elle utilise pour le lancer du marteau, ainsi que des trophées et des plaques qu'elle a remportés depuis plusieurs années, Josée Morneau a présenté quelques reportages tournés pour la télévision à son sujet. « Plusieurs ont été surpris de voir comment se passe un tournoi de femmes fortes, dit-elle. Certains se disaient, "Mon Dieu!" à nous voir lever et lancer des troncs d'arbres à l'écossaise. »

D'autres ont été étonnés par l'honnêteté de l'athlète qui, en plus de lancer des marteaux, n'a pas peur de lancer un message encore plus important. « J'ai développé ma force bien naturellement, à travailler fort sur une ferme laitière de 200 têtes, et non en prenant des stéroïdes anabolisants, leur a-t-elle dit. J'ai pu constater moi-même, malheureusement chez quelques-uns de mes amis, les dégâts occasionnés sur la santé par ces drogues. Il y a tellement d'effets secondaires, pour les reins et le foie et même sur la reproduction, que ça ne vaut pas la peine. Moi, j'aimerais avoir des enfants un jour, alors je ne veux pas jouer avec le feu. Car il y a des conséquences. Si tu en prends, tu en paies le prix. »

Mais ce n'est pas uniquement à cause des effets secondaires que



Archives La Liberté

Josée Morneau: princesse guerrière!

Josée Morneau refuse de prendre des anabolisants. Elle le fait par principe, pour être athlète naturelle et bien dans sa peau. Voilà pourquoi elle a également confié aux élèves que, comme eux, elle comprend la pression de ses pairs... et même, trop bien!

« Plusieurs athlètes se sont moqués de moi parce que je refuse de prendre des anabolisants, explique-t-elle. On m'a traitée de "pauvre petite fille de campagne" parce que je veux être honnête et me mesurer aux autres sans drogues. Ça me tombe sur les nerfs! J'ai des amies qui prennent des hormones de croissance qui sont indétectables. La plupart des hommes forts en prennent. C'en est ridicule. J'ai même entendu des juges dire, "Il est stupide parce qu'il est s'est fait prendre". Quelle sorte de message lançons-nous à la jeunesse? Et à tout le monde? »

Ainsi, Josée Morneau préfère se sentir honnête et en paix avec sa conscience que de tricher. « Oui, et je suis têtue dans mon honnêteté, lance-t-elle en guise de conclusion. Je refuse de perdre! Les trois derniers concours de femmes fortes auxquels j'ai participé, je les ai gagnés! »



Photo: Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Josée Morneau signe des photos pour les élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine: « Même si je ne pouvais pas remporter la victoire aux concours de femmes fortes, je ne prendrais pas de stéroïdes anabolisants. C'est la compétition et les voyages que j'aime! »

■ ÉCOLE LACERTE

La chaleur de la patinoire

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Si vous avez écouté le match de hockey du Manitoba Moose à la radio, le 24 octobre dernier, vous aurez peut-être remarqué l'hymne national, entonné en français à l'unisson par la chorale de l'École Lacerte. Les quelque 70 jeunes de la 4e et 5e années se sont fait un réel plaisir de se présenter sur la patinoire avant que ne commence la joute entre le Moose et les Bulldogs d'Hamilton.

« J'ai beaucoup aimé l'expérience, lance une élève de la 5e année, Jasmine Krozier. Il y avait beaucoup de gens dans l'aréna. C'était la première fois que je chantais devant un si grand nombre de personnes, mais je n'étais pas gênée parce que je n'étais pas seule. Il y avait toute la chorale qui chantait avec moi. »

« C'était vraiment amusant, souligne à son tour un élève de la 5e année, Christian Allard. Moi aussi je me suis senti un peu gêné, mais le moment est passé très vite. On a pratiqué depuis septembre, alors j'étais confiant. Par contre, une fois qu'on avait fini, j'étais triste. Et en plus, le Moose a perdu la partie! »

« Oui, mais les deux équipes ont bien joué, même si le pointage final était de 5 à 0 pour les Bulldogs, lance à son tour une élève de la 5e année, Janelle Fournier. Il y avait beaucoup d'action. »

Chanter l'hymne national lors d'un match du Moose, c'était non seulement une première pour les élèves, mais pour l'école et son enseignante de musique, Gisèle Laflèche. « Depuis quelques années déjà, l'École Lacerte n'offrait pas de cours de chant choral, explique-t-elle. Mais depuis la rentrée, nous avons recommencé. Et c'est la première fois qu'on se rend à l'aréna pour chanter l'*Ô Canada*, et en français! Les parents et amis qui étaient là pour nous voir étaient très, très fiers. Je suis certaine que ce ne sera pas la dernière fois; nous avons tous hâte de répéter l'expérience dans le nouvel aréna au centre-ville! »



photo: Pascal Dubé

Le 24 octobre, la chorale de l'École Lacerte a participé à cette tradition toute canadienne de chanter l'hymne national avant le début d'un match de hockey, en l'occurrence, une partie du Manitoba Moose.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE TACHÉ

Une école branchée

Mélanie MORIN
SAINT-BONIFACE

L'école Taché a été choisie pour faire partie du Réseau des écoles innovatrices (REI), un programme d'Industrie Canada. L'établissement est le seul qui offre une éducation francophone dans l'Ouest à avoir reçu cet honneur.

« C'est moi qui ai trouvé l'information et fait les démarches, avance la responsable multimédia de l'école Taché, Julie Mongeon-Ferré. C'est une grande joie pour nous d'avoir été choisis. »

Le programme REI vise à encourager l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le système d'éducation. L'école Taché fera partie de ce réseau pour les trois prochaines années et recevra un total de 30 000 $. « Plusieurs collaborations deviendront possibles avec d'autres établissements francophones au Canada », affirme Julie Mongeon-Ferré.

La responsable multimédia a plusieurs projets en tête qui à son avis auront des retombées directes pour les élèves. Le plus important est l'acquisition d'ordinateurs portatifs afin d'augmenter l'accès aux ressources numériques. « Nous voudrions avoir des machines qui peuvent aller d'une classe à l'autre aisément, explique-t-elle. Les élèves pourraient ainsi avoir accès à Internet plus facilement. Après tout, c'est par la technologie que passe l'avenir. »

Le deuxième projet vise l'utilisation d'outils scolaires en ligne. « Ce serait un gros avantage puisqu'il serait possible pour les jeunes de continuer le travail déjà amorcé à la maison », signale Julie Mongeon-Ferré.

Celle-ci aimerait également mettre sur pied des projets en collaboration avec d'autres établissements d'enseignement. Les élèves de 4e année correspondent déjà avec une jeune fille qui étudiait avec eux l'an dernier et qui fait présentement le tour du monde avec ses parents. D'ailleurs, chacun d'eux possède une adresse de courrier électronique fournie par l'école. « Nous planifions aussi organiser des vidéoconférences avec des élèves du Québec et du Nunavut, indique Julie Mongeon-Ferré.

L'établissement ne peut recevoir d'argent grâce au REI passé le délai de trois ans, mais fera tout de même encore partie du réseau en tant qu'école diplômée. La responsable multimédia espère trouver des commanditaires qui prendront la relève d'Industrie Canada le temps venu. « Intégrer la technologie dans une école est très dispendieux, explique-t-elle. Il faut maintenir le matériel en bon état. Mais c'est tellement bon pour l'apprentissage de nos jeunes. »

Le REI compte un total de 150 écoles membres depuis que le programme a été lancé en 1998. Des établissements scolaires de chaque province et territoire en font partie. À Winnipeg, outre l'école Taché, trois autres écoles ont joint le REI soit Argyle Alternative High School, Arthur A. Leach Jr. High et Niakwa Place School.



photo: Daniel Bahuaud

La directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie, et le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger, sont fiers que l'établissement fasse maintenant partie du Réseau des écoles innovatrices.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Plus qu'un concert!

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Les élèves de la maternelle à la 4e secondaire de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) ont eu le plaisir d'accueillir la Musique du Commandement aérien, le 22 octobre. Le spectacle a surtout fait le bonheur des élèves de la 7e année à la 4e secondaire qui suivent des cours d'harmonie. Ceux-ci ont été invités non seulement à assister au concert, mais aussi à s'asseoir avec les quelque 35 musiciens, pour les observer de près. Après le concert, ces jeunes apprentis ont profité de l'occasion pour poser des questions à leurs mentors.

« La Musique du Commandement aérien est d'une grande harmonie, très professionnelle, souligne l'enseignant de musique, Patrick Lemoine. Non seulement ses membres jouent-ils plusieurs instruments, mais ils chantent aussi. Les jeunes qui les ont vus de près ont été étonnés par leur habileté musicale, leur professionnalisme, sans parler de leur polyvalence, car ils savent jouer plusieurs styles musicaux. »

En effet, en plus de la musique militaire traditionnelle, les élèves ont pu entendre du jazz et des extraits de films et de télévision. « Les plus jeunes, ceux de la maternelle à la 5e année, ont beaucoup apprécié cela lorsqu'ils ont entendu des pièces musicales qu'ils connaissaient, comme le thème de *La Soirée du Hockey* de Dolores Claman. »

« Pour ma part, j'ai beaucoup aimé le fait de m'asseoir à côté du saxophoniste, remarque une élève de la 7e année et membre de l'harmonie des 7e et des 8e années, Claire Vigier. J'ai pu en apprendre beaucoup juste à l'observer. »

« La Musique du Commandement aérien m'a vraiment impressionné, remarque à son tour le flûtiste et joueur de guitare basse en 2e secondaire, Daniel Drouin. J'ai beaucoup aimé leur interprétation de la *Hell Song* du groupe Sum 41. Et du flûtiste, j'ai appris de nouvelles techniques pour mieux souffler, ce qui me permettra de jouer un peu plus vite sans difficulté. »

Une percussionniste et flûtiste en 4e secondaire, Jacqueline Faucher, se dit épatée de la polyvalence du percussionniste de la Musique du Commandement, sans parler du répertoire du groupe. « Il jouait beaucoup plus qu'une simple batterie, affirme-t-elle. Il y avait des cymbales, des xylophones et des bongos aussi. De plus, j'étais étonnée de constater que la fanfare a interprété très fidèlement le thème des *Simpsons* et celui de l'émission *Law And Order*. En fermant les yeux, je me croyais assise devant la télé dans mon salon. Surprenant! »



Claire Vigier s'est fait un réel plaisir à observer le saxophoniste de la Musique du commandement aérien, lors du spectacle du 22 octobre à Saint-Pierre-Jolys.



Photos: Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Une élève en 3e secondaire, Mélanie Gosselin, s'amuse à cœur joie lors du spectacle de la Musique du commandement aérien, le 22 octobre à Saint-Pierre-Jolys.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Le développement culturel au service de nos communautés

Au service de la musique et de la communauté



■ Sandrine GRIFFON

Qui dit « culture », dit également « identité ». Principe qu'a fort bien compris le Centre de développement musical (CDM), qui œuvre depuis 1995. Et autant développer ce sens de l'appartenance à la communauté francophone de l'Alberta chez les jeunes, avec une activité qui retiendra leur attention : la musique.

Comme l'indique Marcelline Forestier, la coordonnatrice du CDM, il s'agit, toujours auprès des jeunes francophones, de lutter contre l'influence anglophone. Les jeunes artistes, précise-t-elle, doivent en effet composer et se présenter sur scène en français.

En plus de cours crédités dans certaines écoles, et afin de maintenir l'intérêt des jeunes, le Centre organise un concours, *La Chicane albertaine*, qui déchaîne les passions des adolescent.e.s : les fans, portant fièrement les couleurs de leur école, sont également « formés » autour des groupes de rock, dont certains sont extrêmement prometteurs.

Pour plusieurs autres jeunes artistes, le rendez-vous annuel est le *Galala*, qui se déroule dans plusieurs régions de la province et qui leur permet de monter sur scène. Ces spectacles réunissent généralement nombre de familles et d'amis, qui viennent voir leur progéniture ou leurs camarades se produire sur les planches.

Et tout cela, le CDM, avec les ressources humaines et le financement dont il dispose, le fait en établissant des partenariats multiples : conseils scolaires, associations-jeunesse, organismes communautaires... Le tout avec l'idée de « dépister » et de « développer de nouveaux talents » à travers toute la province, ce qui n'est pas une mince affaire, étant donné que les communautés francophones, dispersées à travers toute l'Alberta, ont des réalités et des besoins différents.

Qui sait, certains des jeunes formés par le CDM, auront-ils peut-être l'envie, un jour, de devenir professionnels. Ce qui a d'ailleurs été le cas pour certains d'entre eux, qui ont déjà lancé un ou plusieurs disques et se produisent en Alberta ou dans le reste du pays...

Bref, quelques notes de musique et des succès (le Centre a reçu le Prix Hommage du secteur culturel de la FCCF en 2003) qui encourageront sans doute le CDM, dans les années à venir, à mettre en place d'autres projets visant à l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta.










ARTS VISUELS

Ces pubs qui rugissent

Qu'il s'agisse de mousser des meubles, du camembert ou des laxatifs, certains publicitaires font preuve d'une grande créativité. À ceux-là, l'on décerne les Lions de Cannes, dont le Musée des beaux-arts nous repasse la cuvée 2002.

Stéphane MICHAUD

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg propose en reprise, du 1er au 9 novembre, une rétrospective des publicités gagnantes des trophées Lions de Cannes pour 2002. Depuis un demi-siècle, ce festival européen remet ses récompenses annuelles aux meilleures messages publicitaires à travers le globe. Les annonces lauréates sont réparties en trois catégories, soit les Lions de Bronze, d'Argent et d'Or. Un Grand Prix vient couronner la meilleure parmi ces dernières. (1)

L'événement comme tel se tient à Cannes, en juin, et réunit des concepteurs du monde entier, issus de tous les domaines de la création publicitaire, entre autres pour y suivre divers ateliers. « Voilà 20 ans que nous proposons leurs sélections, rappelle le coordonnateur des projets spéciaux du Musée, Murray Elfenbaum. Lors d'une précédente édition, nous avions déjà attiré environ 20 000 spectateurs en l'espace de quelques jours, ce qui nous place parmi les meilleurs au Canada en termes d'assistance pour ce genre de projections. »

Le palmarès 2002, dans lequel figurent plusieurs messages publicitaires de France, se distingue quelque peu des éditions précédentes. « Certaines annonces d'intérêt public, comme celles sur l'alcool au volant, sont de plus en plus graphiques et violentes, constate-t-il. Les pubs françaises, quant à elles, se démarquent toujours par leur audace, car là-bas, les mœurs sont un peu plus libérales que chez nous. Mais je dirais qu'en général, les compagnies tablent davantage sur l'humour pour vendre leurs produits, surtout depuis les attentats du 11 septembre 2001. »

Murray Elfenbaum souligne en outre que les publicitaires investissent de moins en moins dans de coûteux effets visuels. « Ceux-ci cherchent à faire plus simple pour aller à l'essentiel, commente-t-il. Je pense à cette campagne américaine pour le lait, où l'on voit une main qui manipule la paille d'un verre, de haut en bas. Le slogan en est : "Le lait, bon pour les os." »

C'est aussi le cas de l'annonce récipiendaire du Grand Prix, tournée à Toronto et réalisée pour la collection Tag, de la firme d'équipements sportifs Nike. Dans celle-ci, un jeune homme se met à pourchasser tous les passants en plein centre-ville, soudainement en proie à la fièvre du « tagage », ou jeu de chat.

Plusieurs motifs expliqueraient l'engouement du public pour des compilations de ce type. « Si les gens paient pour voir des pubs, c'est parce qu'elles sont une forme d'expression artistique en soi, qui exige beaucoup d'imagination, lance Murray Elfenbaum. Par ailleurs, ces Lions de Cannes ont un auditoire assidu, qui n'est pas nécessairement le même que celui des arts. De plus, cela représente une expérience culturelle différente, car il est fascinant de découvrir comment on fait la promotion des produits dans d'autres pays, et de vérifier jusqu'où les publicitaires étrangers peuvent aller. J'adore les réactions que ça provoque dans la salle! »

(1) Les représentations ont lieu à l'auditorium Muriel-Richardson du Musée, situé au 300, boulevard Memorial. Pour les horaires, billets et réservations, contactez Ticketmaster au 780-3333 ou à www.ticketmaster.ca, ou téléphonez au Musée, au 786-6641.

HOCKEY

Grenier à la défense

Qui suis-je ? En mars 2000, j'ai été échangé, en compagnie de Brian Rolston, Sami Pahlsson et du premier choix des Devils du New Jersey, aux Bruins de Boston, contre Raymond Bourque et Dave Andreychuk.

Pascal DUBÉ



photo : Pascal Dubé

Martin Grenier est un défenseur format géant. Avec ses six pieds cinq pouces, il apporte une présence physique à la ligne bleue du Moose du Manitoba.

Peu de hockeyeurs peuvent se vanter d'avoir été échangés contre le légendaire défenseur des Bruins de Boston, Raymond Bourque. C'est pourtant le cas du joueur du Moose du Manitoba, Martin Grenier. Avec ses six pieds cinq pouces et ses 245 livres, le jeune homme, qui aura 23 ans le 2 novembre, apporte un élément de robustesse qui manquait à la formation manitobaine l'année dernière.

« En faisant mon acquisition de Phoenix, contre Bryan Helmer, le Moose voulait faire deux choses, explique-t-il. Il voulait ajouter un peu de poids à la ligne bleue et rajeunir un peu l'équipe. Nous avons un bon noyau de joueurs ici, un heureux mélange de vétérans et de recrues, et je suis convaincu que nous allons avoir une bonne saison.

« Personnellement, je veux travailler sur ma mobilité et ma régularité, poursuit Martin Grenier. J'ai eu la chance de jouer huit parties dans la Ligue nationale de hockey (LNH). Je sais ce qui me manque pour évoluer à ce niveau sur une base régulière. La Ligue américaine est un bon milieu pour apprendre et je travaille fort pour être prêt si un jour, je suis appelé à jouer pour les Canucks de Vancouver ou une autre équipe de la LNH. Dans le métier que je fais, on n'a pas beaucoup de chances de faire une bonne impression. Quand le train passe, il faut être prêt à sauter dessus! »

L'imposant défenseur ne se fixe pas d'objectif précis pour la saison. Inspiré par les succès de l'équipe lors des dernières séries éliminatoires, il se montre confiant en ce qui a trait à la saison qui s'amorce. Malgré un début de campagne plutôt difficile, ce n'est qu'une question de temps avant que le Moose ne prenne son rythme de croisière.

« On parle souvent de chimie d'équipe au hockey, souligne Martin Grenier. C'est ce qui manque présentement dans notre vestiaire. Quand tous les morceaux que nous avons vont commencer à se coller ensemble, nous allons avoir une bonne équipe. Il reste encore plusieurs parties à disputer dans la saison. »

Et que pense-t-il de la possibilité d'un arrêt de travail dans la LNH ? « Tout ce que je sais, c'est qu'il reste une année à mon contrat, souligne le défenseur. Personne ne sait vraiment ce qui va arriver avec les joueurs de la LNH et comment cela pourrait nous affecter, nous les hockeyeurs de la Ligue américaine et des autres circuits professionnels. C'est pourquoi je vais me concentrer sur ma saison et nous verrons l'automne prochain, ce que l'avenir nous réserve… »

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 novembre 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 9 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Lambert-de-Lauzon à Saint-Lambert, par Martin St-Amant, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique / Me Place publique			Variées	V Caserne 24	Ricardo	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI		Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Me À bon entendeur	Variées	Les Zap	Variées	Variées		L Faxculture	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 3 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Même longueur	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "J'ai le tract"		Humor. à table		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	"Les malheurs d'Alfred" (Com,'72) Anny Duperey, Pierre Richard.				:55 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Vie privée... Boris Cyrulnik, le célèbre neuropsychiatre, spécialiste de la "résilience".				Isabelle autour du..	TV5 le journal	Biblio-theca	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Yeelen, lumière			Méditer-ranéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Annie et ses hommes		Monde Laura Cadieux "Lucille Bolduc"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Crimes et tourments		"Tandem" (Com/dra,'87) Gérard Jugnot, Jean Rochefort.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Portrait de famille	Vie privée... Boris Cyrulnik, le célèbre neuropsychiatre, spécialiste de la "résilience".				"Maigret et l'affaire Saint-Fiacre"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Complètement fou "La création d'un opéra"		Qui l'eût cru!		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		"Les mâles" (Com,'71) René Blouin, Donald Pilon.			
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial	Grands Reportages		Chronique s d'en haut	Conversa-tion	TV5 le journal	L'hebdo		Isabelle autour du..	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 6 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Clan destin	Virginie	L'Épicerie	Un gars, une fille	Catherine	Double vie de.. (D) Pt. 1 de 3 (suite le 13 nov)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Découverte		Brio	Biblio-theca	:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	"Jean Moulin" (Hist,'02) Francis Huster, Maruschka Detmers.			L'argent		TV5 le journal	"La voix de Jean Moulin" (Doc,'02)			C. Pour de vrai!		Faut pas rêver		Si j'ose écrire	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Demandes Invité(es): Luc Plamondon.		Occupation double		Tribu.com "Ruptures"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre "Made in Canada"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Culture-choc	:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal/ Le Point		America "Coupable d'être innocent"		Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa			Faut pas rêver		TV5 le journal	Passep-Arts	La Crim "Les tripes du Louchebem"		Edith Piaf Fête à l'occasion du 40e anniversaire de la disparition d'Edith Piaf.				:15 Le trésor	"La voix de Jean...
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Bonheurs à partager		Hollywood, le prix de la gloire		Le TVA réseau	Juste pour rire	"La légende vivante du Rock n' Roll" (Drame,'89) Winona Ryder, Dennis Quaid.				:20 Infopublicité			

Samedi 8 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histerial	Ayoyel		Galidor	Clan destin	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin "Guantanamera boxe"		L'Accent	Ça vaut le détour		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Circuit PME	Le Journal RDI	Hist. oubliées	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7/:15 Mission	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	Bourlin-gueur	Acoustic	Le journal /:20 JTA	:35 Reflets Sud		Continent Noir	Stade Africa	Journal Suisse	Soccer Nantes vs PSG FFF			:45 Paroles de clips	Journal Belge	À vos marques...
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Familles...	Bec et museau	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Face à face" (Drame,'93) William Shatner, Peter Falk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Sabres de Buffalo vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Télé-journal	La Petite Vie	"Trahison" (Drame,'91) Robert Carradine, Dennis Hopper.				:40 Hors d'ondes			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America "Les coulisses du FBI"		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages week-end		Télé-journal	Zones de guerre	America		Télé-journal	Douce folie
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Dans la lumière				Écrans du monde	TV5 le journal	d.	"Maigret et le port des brumes" (Police,'95) Bruno Cremer.		Thalassa				Face à l'image	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le retour de la momie" (Avent,'01) Rachel Weisz, Brendan Fraser.					"3000 milles de Graceland" (Act,'01) Kevin Costner, Kurt Russell.					:45 Le TVA réseau	:15 "Pompiers en alerte" (Drame,'91) Kurt Russell, William Baldwin.					

Dimanche 9 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weekend-ers	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires "Un oubli"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Hist. oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Autovision	France Foot	45 Dessous	Kiosque		Le journal / 20 JTA	35 Vivement dimanche! Invité(es): Amiral Philippe de Gaulle.			Vivement dimanche..	Journal Suisse	"Jean Moulin" (Hist,'02) Francis Huster, Maruschka Detmers.			Ombre et lumière	Journal Belge	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Éclair de lune" (Com,'87) Nicolas Cage, Cher.				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Rock'n nonne" (Com,'92) Maggie Smith, Whoopi Goldberg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte		Beaux Dimanches Sur l'île de Saint-Pierre, l'épouse du gouverneur se prend d'affection pour un condamné.					Télé-journal	Un air de famille	Conver-sation	Territoire autre	"Les Liaisons dangereuses" (Rom,'88) John Malkovich, Glenn Close.			
RDI	Circuit PME	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjou-rnal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Téléjou-rnal	Le Point	Zone libre		Télé-journal	Le Point
TV5	À communiquer		Le Journal de France	Portrait de famille	Comme au cinéma			Cool classique	TV5 le journal	Kiosque		Biblio-theca Jr.	Vivement dimanche! Invité(es): L'Amiral Philippe de Gaulle.		Envoyé spécial Magazine d'information.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	La tournée Star Académie Pt. 2 de 2 (suite du 2 nov)				"Miss Personnalité" (Com,'00) Benjamin Bratt, Sandra Bullock.				:15 Le TVA réseau	:45 Familles...	:15 Le canal nouvelles				:15 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Influencer l'avenir des jeunes

Mélanie MORIN

Après 20 ans en enseignement de la maternelle, Line Leclerc a accepté le poste de coordonnatrice du programme préscolaire de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Native de La Broquerie, Line Leclerc avoue que c'est un besoin de changement qui a fait pencher la balance pour la FPCP. « Je voulais changer de chapeau, explique-t-elle. J'avais envie de voir ce qui se passe en dehors des écoles, dans les communautés. Je suis vraiment impressionnée, affirme Line Leclerc. L'équipe réussit à faire des petits miracles avec presque rien. »

Celle-ci est en poste depuis maintenant deux mois et trouve beaucoup de similarités entre son ancien travail d'enseignante et celui qu'elle occupe maintenant. « Je fais de la coordination et de l'organisation, indique-t-elle. En fait, la grosse différence, c'est que, plutôt que de le faire pour des enfants, je le fais désormais pour des adultes. »



Line Leclerc.

La transition entre son ancien et son nouveau travail se passe bien jusqu'à présent. « Je suis dans une bonne organisation, souligne Line Leclerc. La seule chose qui est un peu plus dure est de me familiariser avec l'historique de tous les dossiers. Mais celle qui occupait le poste avant moi, Janine Bertrand, est maintenant à la Division scolaire franco-manitobaine et travaille avec moi sur plusieurs choses. Elle peut répondre à mes questions au besoin. »

Ce que Line Leclerc aime le plus de son travail au sein de la FPCP, se sont les rencontres. « Les visites me font connaître les gens, me font mieux les comprendre, explique-t-elle. Pour moi, le contact personnel est vraiment important. »

Plusieurs dossiers occupent les journées de Line Leclerc, dont l'installation de Centres de la petite enfance avec services préscolaires, la formation des éducatrices, l'implantation de garderies dans les centres francophones et la création d'un réseau de garderies familiales. « Il y a beaucoup de choses très importantes à réaliser, indique-t-elle. Ce qui est intéressant, c'est que cela rend chaque journée différente. »

SANTÉ

Piquer la curiosité

L'entrepreneur et docteur en médicine traditionnelle chinoise, Stéphane Fournier, ouvrira une nouvelle clinique de gestion de la douleur et du stress. Ce dernier espère que les Manitobains auront la piqûre pour l'acuponcture.

Gabriel GOSSELIN

Un jeune entrepreneur francophone, inscrit au programme incubateur du Conseil du développement économique de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, annonce l'ouverture d'une clinique d'acuponcture sur le boulevard Provencher. Le docteur, Stéphane Fournier, spécialisé en médicine traditionnelle chinoise, espère pouvoir s'y établir à la fin novembre.

Ce natif de Cap-Santé, au Québec, a finalement décidé de s'installer en permanence au Manitoba après avoir passé quelques mois ici, lors du Festival du Voyageur. Il tentera de vendre ses deux cliniques déjà établies à Creston et New Denver, en Colombie-Britannique. « Je dois retourner en Colombie-Britannique une fois par mois jusqu'à ce que je vende ma franchise, signale-t-il. Je dois trouver quelqu'un qui travaille comme moi, c'est-à-dire qui valorise la clientèle. »

L'entrepreneur propriétaire de la clinique Focal Point Wellness ouvrira en fait deux succursales à Winnipeg, cet hiver, afin de desservir les clients francophones et anglophones. « J'ai décidé de venir ici pour vivre en français, explique-t-il. Alors c'est pourquoi j'ai ouvert une clinique sur le boulevard Provencher et une autre sur l'avenue Portage. Je crois que ma clinique va amener une clientèle différente à Saint-Boniface. J'espère qu'il y aura plus de jeunes entrepreneurs qui s'installeront sur le boulevard Provencher, pour que le secteur ressemble au coin italien sur l'avenue Corydon. »

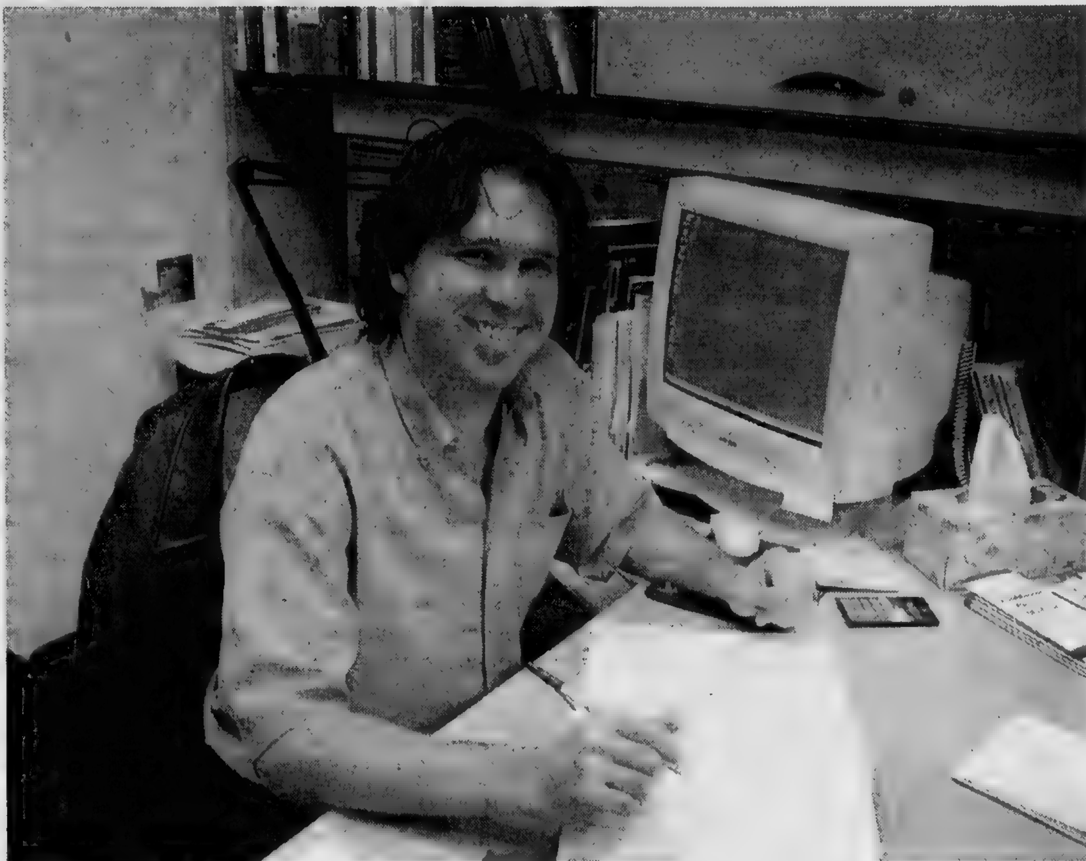


photo : Gabriel Gosselin

Stéphane Fournier : « J'espère qu'il y aura plus de jeunes entrepreneurs qui s'installeront sur le boulevard Provencher, pour que le secteur ressemble au coin italien sur la Corydon. »

La médecine traditionnelle chinoise englobe plusieurs formes de thérapies, telles que l'acuponcture, le massage, l'acupression et la nutrition. Ces variétés de traitements servent à régler toute une gamme de problèmes de santé, des allergies à l'arthrite, en passant par les palpitations cardiaques irrégulières et les migraines.

Le docteur a suivi sa formation en Colombie-Britannique, où l'acuponcture est une technique reconnue par le gouvernement provincial. Ce dernier fait également du lobbying pour que le gouvernement du Canada reconnaisse la médecine chinoise. Selon lui, celui-ci doit légiférer pour encadrer cette pratique. C'est une question de sécurité pour les Canadiens. « En Colombie-Britannique et au Québec, si quelqu'un pratique illégalement, il sera poursuivi, précise-t-il. La médecine chinoise n'est pas une chose qui peut être appliquée à la légère, c'est une science et un art.

« Il y a certains gens qui pratiquent sans aucune formation, estime-t-il. Je n'ai pas le goût de me faire traîner dans la boue par eux. J'ai le goût d'offrir un service de qualité. »

Stéphane Fournier offre toutefois des conseils aux personnes qui reçoivent des traitements ailleurs. « Mon objectif est de faire en sorte que mes clients bénéficient des meilleurs soins possibles, clarifie-t-il. Il faut demander aux praticiens de médecine chinoise s'ils ont reçu une formation et s'ils sont reconnus par un organisme gouvernemental, comme le Collège des acuponcteurs, par exemple. »

Deux nouvelles unités



photo : Daniel Bahuaud

La Villa Saint-Claude comptera bientôt six unités de logements. Les résidants du village ont été invitésle 25 septembre à visiter les deux unités en construction. L'objectif de la Corporation de développement communautaire de Saint-Claude est d'en bâtir dix de plus. Celles-ci sont destinées aux personnes de 55 ans et plus. Elles sont vendues sous forme de bail viager qui consiste à investir dans l'entreprise propriétaire du logement. Le retour sur l'investissement sert à payer une partie du loyer. Les nouveaux résidants de la Villa Saint-Claude pouvaient emménager à compter du 1er octobre.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 32 % du temps

Enseignant.e.s :
Classes combinées 7e année à S1
Mathématiques
Sciences humaines
Sciences de la nature

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le vendredi 14 novembre 2003** à :



Madame Vivianne Sarrasin-Lilke
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 Télécopieur : (204) 367-4680

Festival du Voyageur Inc.

ADJOINT(E) AUX AFFAIRES FINANCIÈRES

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche d'une personne au 2e ou 3e niveau de CGA ou CMA ou l'équivalent, ayant 2 années d'expérience de travail. Une bonne connaissance de ACCPAC et d'autres logiciels financiers serait un atout. Les candidats doivent démontrer leur autonomie, leur initiative, leur bon jugement ainsi que leur capacité à travailler en équipe.

La personne choisie sera responsable des réconciliations bancaires, des comptes du grand livre, du contrôle des inventaires, de la paye, de la préparation des rapports financiers mensuels préliminaires, ainsi que d'autres tâches de comptabilité et d'informatique.

Entrée en fonction : immédiatement.

Salaire : 25 000 $ à 35 000 $.

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique, s.v.p., faites parvenir votre curriculum vitae à la directrice des finances **avant 17 h le 3 novembre 2003**, au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4
ou par courriel : **npower@festivalvoyageur.mb.ca**

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt,
mais nous ne communiquerons qu'avec celles convoquées à une entrevue.

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

sont à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste d'

aide-cuisinier(ière)

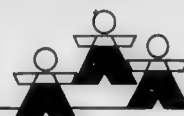
Poste à temps partiel,
environ 24 heures par semaine.

Entrée en fonction : immédiatement

Les personnes intéressé.e.s sont prié.e.s d'envoyer leur candidature avec curriculum vitae, par télécopieur ou courrier électronique, à :

M. Guy Lambert
Télécopieur : 235-7412
Courriel : oblatesisters.dir@shaw.ca

Les Heures Claires Inc.



sont à la recherche
d'éducateur(trice)s
niveau I ou II
pour combler un poste à temps plein et un autre à temps partiel.

Une bonne connaissance
du français parlé et écrit
est nécessaire.
Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.
Avantages sociaux compris.

Entrée en fonction :
le 5 janvier 2004

Venez vous joindre à nous!

Télécopieur : 233-9697
Courriel :
chantal@lesheuresclaires.ca

APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnatrice régionale ou coordonnateur régional des programmes de santé

Mise en contexte : Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre des programmes de formation dans le domaine de la santé et il est un membre actif du Consortium national de formation en santé (CNFS) qui vise à augmenter l'accès pour les jeunes des communautés francophones minoritaires à des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé.

Le CUSB est présentement en voie d'amorcer la deuxième phase du CNFS (2003-2008) grâce à un financement de Santé Canada. Dans le cadre de cette phase, le CUSB poursuivra diverses stratégies pour augmenter le nombre de professionnels de santé de première ligne des communautés francophones minoritaires, notamment par le biais du recrutement, de la formation, de la recherche et de la coordination et la liaison.

Tâches : Le CUSB cherche une coordonnatrice ou un coordonnateur pouvant assumer les tâches associées à son rôle de partenaire régional du CNFS, responsable pour le Manitoba, la Saskatchewan et le Nunavut. Plus précisément, la coordonnatrice ou le coordonnateur assumera les tâches suivantes :

- ✓ élaborer et mettre en œuvre un plan d'action régional permettant d'atteindre les résultats escomptés avancés par le CUSB dans son entente de contribution;
- ✓ prévoir les activités de concertation, de liaison et d'information nécessaires entre tous intervenants utiles dans la région;
- ✓ participer aux structures de gouvernance existantes du CNFS;
- ✓ faciliter la circulation et l'échange continu d'informations avec et entre les coordonnateurs régionaux des divers établissements partenaires du CNFS;
- ✓ contribuer à la mise en commun de la planification et de la mise en oeuvre des plans régionaux;
- ✓ contribuer aux activités de concertation aux plans inter-régional et national.

Exigences : Les candidates et les candidats doivent :

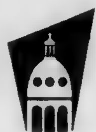
- ✓ avoir une formation en santé ou dans un domaine connexe;
- ✓ avoir des connaissances des réalités des communautés francophones minoritaires;
- ✓ faire preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles, et en communication à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- ✓ démontrer leur capacité de collaborer avec divers acteurs tant professionnels qu'institutionnels et communautaires;
- ✓ démontrer leur capacité d'organisation, de planification et de mise en œuvre de projets.

Rémunération : selon les connaissances et les compétences

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service accompagnée d'un curriculum vitæ et les coordonnées de deux personnes répondantes **au plus tard le mercredi 12 novembre 2003** à l'attention de madame Rachel Bradet.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 237-3099
rbradet@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

TECHNICIEN(NE) AMBULANCIER(IÈRE)

Poste à temps partiel (0,5)
Saint-Pierre-Jolys

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé, responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le/la technicien(ne) ambulancier travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence préhospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en oeuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins préhospitaliers À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de coéquipier(ère) en aidant l'auxiliaire, au besoin. Le/la technicien(ne) dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers, d'écoles, etc., et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.

Qualifications requises:

- certificat de technique ambulancière (EMT) valide;
- certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide;
- permis de conduire de classe 4 valide;
- certificat en défibrillation semi-automatique;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi;
- capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision;
- capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive;
- compétences avancées, préférablement;
- bilinguisme (français et anglais).

Une vérification de casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit, **au plus tard le 7 novembre 2003**, à :

Ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisis pour une entrevue.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

est à la recherche d'un(e)
secrétaire bilingue

La division cherche un(e) secrétaire bilingue à temps partiel (.50) La durée du poste : du 3 novembre 2003 jusqu' à ce que le titulaire réintègre ses fonctions. Qualités réquises : diplôme de 12e année ou l'équivalent; vitesse de transcription - 60 frappes à la minute; bonne maîtrise du français et de l'anglais – tant à l'oral qu'à l'écrit; bonne connaissance des ordinateurs et bonnes habiletés en traitement de texte et Excel.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae et le nom de trois personnes comme références à :

La Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7
ou par télécopieur au
(204) 488-0431
ou par courriel :
jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

Recyclez ce journal!



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes qui sont identifiés ci-après. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR INFIRMIER(ÈRE)S QUALIFIÉ(E)S

3 postes (0,8 FTE : jours/nuits)
1 poste (0,4 FTE : soirées)

En collaboration avec le programme élargi de Health Links pour le nouveau centre d'appels provincial, le Centre de santé offrira les services francophones dudit centre d'appels. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifiés l'occasion d'être membres d'une équipe progressive de santé primaire. Les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- certificat de qualification décerné par L'ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- baccalauréat en sciences infirmières serait un atout;
- trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines tels : médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant sont préférés;
- expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout;
- compétences de base en informatique;
- une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 3 novembre 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Mélanie Dionne
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

Téléphone : (204) 953-2259 • Télécopieur : (204) 237-9057

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Appel de candidatures
SCIENCES INFIRMIÈRES

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche de candidatures pour le poste de directeur ou de directrice du programme **Sciences infirmières**.

Le directeur ou la directrice du programme est responsable de la supervision et de l'administration du programme d'études, du budget, des activités qui s'y rattachent et du développement de nouveaux programmes dans le domaine de la santé. La personne recherchée doit détenir une maîtrise en sciences infirmières, démontrer des qualités de leadership et posséder un excellent potentiel en recherche et en enseignement ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai).

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

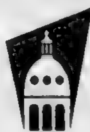
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : à négocier.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de trois répondants **avant le 10 novembre 2003** à l'attention de madame Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle.

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH HECTOR MAURICE ROUTHIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 400, avenue St. Mary, 9e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5, à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 52044-1), le ou avant le 26e jour de novembre 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour d'octobre 2003.

TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL. : 988-0304

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LECONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Offertes immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 14 $ et 27 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
888-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
895-

LES ENFANTS PRÉCIEUX INC. : a des places disponibles pour les enfants de 3 et 4 ans. Contactez le 235-0039.
903-

LA GARDERIE LES HEURES CLAIRES INC. a quelques places de disponibles pour les enfants de 6 à 12 ans, avant et après l'école. Possibilité de subventions. Composez le 233-4442 et demandez pour Chantal.
904-

LE VOL VOUS INTÉRESSE? Prenez l'essor! Devenez pilote! Vol d'introduction, contactez Stéphane, instructeur de vol au 228-7828.
913-

GARDERIE FAMILIALE licenciée à Park Niakwa, a deux places de disponible pour enfants d'âge préscolaire en janvier 2004. Composez le 254-4716.
915-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
859-

À VENDRE : Table ronde avec 3 rallonges, 6 chaises et un buffet en érable, datant de 1910. En bon état. Composez le 253-7259.
917-

À LOUER

À LOUER : Escapade à Montréal? Si vous (ou vos amis) êtes de passage à Montréal (gens fiables SVP), nous louons notre appartement (5 1/2 entièrement meublé, planche de bois, 4 électroménagers, vélo, ordinateur et Internet compris, 5 minutes du métro Verdun, pour 50 $ la nuit, 250 $ par semaine ou 750 $ par mois! Méchant bon « deal »… Donnez-nous vos dates d'avance. Janis et Louis-Philippe au 772-0465.
914-

À LOUER : 170, promenade Enfield. Appartement d'une chambre à coucher. 450 $/mois + électricité. Stationnement disponible. Composez le 233-2072.
916-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. Saint-Boniface, Place de ville. Calme, propre et sécuritaire. Services compris, pas d'animaux. Composez le 667-6998.
918-

À LOUER : Saint-Boniface. Rez-de-chaussée d'une maison, une chambre à coucher, cuisine, salle à dîner, salon, poêle, réfrigérateur, eau, gaz, électricité, laveuse, sécheuse et stationnement compris. Références s.v.p., 650 $ par mois. Disponible le 1er décembre. 237-5352 ou 231-1175.
919-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Nécrologies

Aline Labelle (née Boulet)



Paisiblement, le samedi 20 septembre 2003, au Foyer de Saint-Norbert, entourée de sa famille, Aline Labelle est décédée à l'âge de 88 ans. Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé Denis; ses enfants Anna (Michael Bartmanovich), Marie (Peter Eickenberg), Maurice (Dianne) et François (Janice); ses petits-enfants Daniel, Jéréme, Nicole Labelle et Tiffany Eickenberg; deux sœurs, sœur Bernadette Boulet m.o., Yvonne (Fernand Paquin) et un frère, Napoléon (Madeleine).

L'ont précédée dans la mort, ses parents Honoré et Anna Boulet; un fils bien-aimé, Paul; cinq frères, Albert, Lucien, René, Joseph et Dominique; six sœurs, Antonia, Antoinette, Jeanne, Mathilda, Marie et Lucie.

Aline et Denis se sont mariés en 1943 et ont élévé leur famille à Saint-Norbert. Tout au long de sa vie, Aline s'est donnée aux autres.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Antoine Vo Van Hoa et concélébrée par l'abbé Léonce Aubin et l'abbé Carl Tarnopolski à 14 h, dans l'église de Saint-Norbert, le mercredi 24 septembre 2003. Elle était précédée du visionnement à 13 h 30. L'inhumation des cendres a eu lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Norbert.

Ceux qui le désirent peuvet faire un don à la Société Alzheimer, 120, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2.

La famille est très reconnaissante des soins accordés à Aline par le personnel du Foyer de Saint-Norbert.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers.

Au revoir Aline, maman, mémère.
Tu nous laisses de bons souvenirs.
Nous t'aimons.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Sœur Georgette Pantel, s.d.s. (Sœur Marie Augustine)

Le 10 octobre 2003, à l'hôpital Notre-Dame, sœur Georgette allait à la rencontre de son Créateur. Entourée des membres de sa famille et de sa communauté religieuse, les Sœurs du Sauveur, elle s'éteignait paisiblement après avoir traversé des mois d'épreuves et de souffrances.

Georgette laisse dans le deuil sa communauté religieuse, ses frères Henri (Odile), Georges (Frances), Auguste (Yvonne), deux belles-sœurs, Henriette et Jeanne, ainsi que de nombreux neveux et nièces. L'ont précédée dans l'Éternité son père Jean-Baptiste et sa mère Berthe, six frères, Germain, Maurice, Florent, Victor, Émilien et Charles, et une sœur, Marie-Ange, ainsi que trois belles-sœurs, Agnès, Julia et Étiennette.

Georgette est née à Notre-Dame-de-Lourdes le 27 septembre 1927. Elle fut baptisée le 1er octobre par le père Antonio Champagne, c.r.i.c. Elle a commencé ses études à l'école Saint-Adélard, petite école rurale. À l'âge de 11 ans, lorsque ses parents quittèrent la ferme, elle reprit ses études à l'école de village de Notre-Dame-de-Lourdes.

En 1944, elle entre chez les Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies et y fait profession perpétuelle en 1947. Son intérêt pour l'éducation de la jeunesse a été un facteur déterminant dans le choix de cette communauté enseignante.

Après avoir gradué de l'École normale de Winnipeg en 1954, elle se consacre à l'enseignement pendant environ 41 ans, œuvrant à l'école Précieux-Sang à Saint-Boniface, à Haywood, à Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Lupicin, à Somerset et à Saint-Léon. Dix de ces années furent consacrées à l'enseignement spécialisé aux jeunes. En 1976, elle acccompagnait à Rome les pèlerins de Foi et Lumière. Vers la fin de sa carrière, elle se donne à l'enseignement de la catéchèse à l'Institut Collégial Notre-Dame.

Tout en enseignant, sœur Georgette a été très active dans la communauté paroissiale; action catholique, formation des enfants de chœur, chant choral avec jeunes et adultes, et a été membre de nombreux comités dans la paroisse.

Depuis sa retraite de l'enseignement en 1992, elle s'adonnait à la visite des malades, à qui elle apportait la Communion lorsque ceux-ci ne pouvaient se rendre à l'église. Elle accompagnait les familles dans le deuil tout en les réconfortant par des célébrations de prières, de partage et d'au revoir. Sœur Georgette a touché beaucoup de personnes par sa joie de vivre et son dévouement.

Le mardi 14 octobre, la messe de la résurrection a été célébrée par le père Alphonse Bongo, curé, assisté du père Gérald Labossière, o.m.i. Merci au père Alphonse pour son homélie qui a touché et réconforté bien des cœurs.

Remerciements

Les religieuses et la famille Pantel remercient sincèrement le personnel de l'hôpital Notre-Dame et de la Maison Notre-Dame, ainsi que les volontaires des soins palliatifs, pour les bons soins donnés à sœur Georgette en ces derniers mois de maladie. Merci aux prêtres, aux ami.e.s compatissants et sympathiques, qui par leurs visites ont allégé le passage douloureux de celle-ci de la Terre vers son Éternité bienheureuse. Merci à tous ceux et celles qui ont participé à la célébration de la messe des funérailles par les services rendus et leur présence. Merci à sœur Claire Petit et sœur Eliane Boulet d'avoir servi à l'accueil, à Gisèle Dansereau et Roland Pantel d'avoir porté la croix, à Denise Bélisle et sœur Hélène Poiron d'être lectrices, à Pierre et Yvonne Marcon d'avoir servi à l'autel, à sœur Denise Jubinville, Florence Vuignier et Armand Bosc d'avoir distribué la communion, à Renée Delaquis, directrice de la chorale, à Odile Badiou, organiste, à Roland Bazin, soliste et tous les membres de la chorale. Merci aux cousins de sœur Georgette, Maurice Boisvert, René Comte, Roger Fouasse et Aimé Pantel d'avoir fait la quête et aux neveux de sœur Georgette, Eugène, Denis, Roger, Léo, Bertrand et Charles Pantel, qui étaient porteurs.

Merci aux Filles d'Isabelle pour le goûter fort apprécié.

Merci au Salon funéraire Adam pour leur service compatissant et courtois.

Les personnes qui le désirent peuvent, à la mémoire de sœur Georgette, faire un don au Centre de santé Notre-Dame, au centre de recherche du cancer ou autre œuvre de charité de leur choix. Tous les témoignages de sympathie et d'amitié furent très appréciés.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Louise Granger, s.n.j.m. (Sœur Alfrid-Marie)

Sœur Louise Granger est décédée à l'infirmerie de la Résidence Jésus-Marie le mercredi après-midi, 15 octobre 2003. Quelques jours de fièvre et de malaises lui font pressentir que le Seigneur est tout proche et elle se prépare à sa rencontre avec l'ardeur qu'on lui connait.

Née à Saint-Jean-Baptiste en juin 1906, de Victorine (Vermette) et d'Arthur Granger, elle est la sixième d'une belle famille chrétienne étroitement unie, composée de 11 enfants. Élevés à la ferme, éloignés des voisins, nous étions assez nombreux, dit-elle, pour organiser nos propres jeux et avoir beaucoup de plaisir en famille.

À six ans, après à peine deux mois dans sa première année scolaire au Couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie de sa paroisse, une vilaine pneumonie double la frappe. Selon le médecin, elle ne s'en sauvera pas. Elle communie pour la première fois et reçoit le sacrement des malades. L'abbé Clovis St-Amant, curé, et sa bonne maman la préparent si bien à la rencontre avec son Créateur et lui peignent le Ciel avec une telle beauté, que la petite Louise est très déçue et ne se résigne pas facilement quand on lui apprend qu'elle va guérir et par conséquent n'ira pas au Ciel tout de suite! Et dire qu'il lui a fallu plus de 90 ans avant de réaliser cette anticipation des merveilleuses joies célestes!

Louis poursuit ses études au Couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie à Saint-Jean-Baptiste. Trop tôt à son goût, elle doit les interrompre afin d'aider sa mère, dont la santé fléchit. Sous la direction de sa mère, très rapidement, Louise continue à s'initier aux travaux ménagers et s'occupe de tout ce qui constitue la bonne tenue d'une maison. Il est approprié de lui appliquer ces versets du Livre des Proverbes : « Une femme parfaite, qui la trouvera? Elle a bien plus de prix que les perles!... « De sa maisonnée elle surveille le va-et-vient, elle ne mange pas le pain de l'oisiveté. » (31, v. 10 et 27). Quand ses plus jeunes sœurs prennent la relève, Louise s'empresse de réaliser l'idéal qu'elle chérit depuis longtemps : devenir religieuse. Elle choisit de suivre l'appel du Seigneur dans la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie et entre au noviciat des SNJM à Outremont en 1927.

Après avoir prononcé ses premiers vœux, en 1929, sœur Alfrid-Marie enseigne deux ans au Québec. À son retour au Manitoba, elle se spécialise auprès des jeunes du cours primaire, enseignant pendant 40 ans dans plusieurs couvents manitobains de sa Congrégation ainsi que pendant un long séjour de 11 ans à Duluth (Minessota). Comme elle les aimait, ses petits, et tout particulièrement ceux de la maternelle. Elle avait tellement « le tour » avec eux! Très ingénieuse, douée de beaucoup de créativité, elle avait un don exceptionnel pour leur apprendre à lire, à écrire, à compter et surtout pour leur apprendre la religion de façon si innovatrice. C'était tellement charmant de voir ses bambins dramatiser certaines scènes évangéliques. Ses compagnes ne cessaient de s'émerveiller devant les petites fêtes qu'elle organisait pour ses « chéris ». Ainsi, à la Sainte Catherine, le 25 novembre, sœur Louise préparait avec eux de la vraie tire... après la fête, elle en avait pour des heures à nettoyer pupitres, chaises et portes!

Après sa belle et longue carrière comme éducatrice, sœur Louise entreprend une seconde carrière, plutôt unique, et qui l'occupe presque à temps plein : celle de chauffeuse à la Résidence Jésus-Marie et cela pendant 20 ans! C'était un défi qu'elle a su relever avec succès. Toujours disponible, c'est avec ponctualité, beau temps, mauvais temps, qu'elle était à son poste pour conduire ses passagères à destination.

Tout au long de ses deux longues carrières, sœur Louise nous faisait oublier qu'elle était nonagénaire avancée. Ses journées passées à l'infirmerie étaient fort bien remplies. En plus des nombreuses heures consacrées à la prière, sœur Louise sait meubler sont intelligence de mille et une façons. Après une opération, elle est si reconnaissante d'avoir « retrouvé » ses yeux, qu'elle consacre de belles heures à la lecture. Les mots croisés et les casse-tête n'on pas beaucoup de mystère pour elle. Que dire de son vif intérêt pour le hockey? C'est à parier que sœur Louise passerait avec excellence un test sur ce jeu canadien, qui depuis longtemps captive ses loisirs de longues heures durant. Les équipes, les joueurs, elle les connaît très bien. Durant les Olympiques, quelle que soit l'heure de la nuit, sœur Louise est au rendez-vous pour suivre les joutes à la télévision!

L'ont précédée ses trois frères, David de l'ordre des Frères prêcheurs, Alfred et Joseph; ses sept sœurs, Héléna Auger, Délia Girard, Adélina (sœur Bertheline, s.n.j.m.), Annette Fillion, Antoinette St-Vincent, Cécile Parent, Berthe Valcourt. Elle laisse dans le deuil une belle-sœur, Elizabeth Granger, et de nombreux neveux et nièces qu'elle chérissait beaucoup et qui lui étaient bien fidèles.

Les prières pour sœur Louise ont eu lieu dans la chapelle de la Résidence Jésus-Marie, 321, avenue de la Cathédrale le vendredi 17 octobre à 19 h 30. Les funérailles ont été célébrées au même endroit à 10 h 30, le samedi 18 octobre. Les cendres de sœur Louise ont été inhumées dans le cimetière de la Cathédrale Saint-Boniface, rue Archibald, le mardi 21 octobre à 14 h.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins 233-4949 ou, sans frais 1 888 233-4949.

Diane Alice Nault (née Decosse)



Le dimanche 19 octobre, Diane est décédée paisiblement à la suite d'une lutte courageuse.

Diane est née le 29 juin 1942 à Somerset (Manitoba). La huitième des 11 enfants de Myrtle et Roméo Decosse, elle s'est beaucoup occupée de ses jeunes frères et sœurs, se joignant à leurs espiègleries de jeunesse. Après son secondaire, elle a étudié en sciences infirmières à l'Hôpital de Saint-Boniface, à Winnipeg.

Diane a épousé Gilles Nault en 1965 et ils ont vécu à Sainte-Anne (Manitoba) où elle a continué à travailler comme infirmière à l'Hôpital de Sainte-Anne. Mère dévouée, elle a élevé trois enfants, Michael, Monique et Suzanne, et les a entourés d'un amour inconditionnel. Elle participait beaucoup à la vie de ses enfants et à la vie communautaire. Elle transmettait son amour du sport en entraînant des équipes de hockey, de ringuette, de baseball et de soccer et en s'impliquant au niveau du patin artistique. Elle encourageait les jeunes à valoriser comme elle l'esprit sportif, le franc jeu et le travail bien fait dans tous les aspects de leur vie.

Diane a repris ses fonctions d'infirmière après une pause de quelques années et a soigné les

Nécrologies

résidents de la Villa Youville, toujours avec beaucoup de chaleur humaine. Son sens de l'humour et son amour de la vie étaient des cadeaux qu'elle partageait avec les nombreuses personnes qui l'aimaient.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Michael, Monique et Suzanne; sa bru Monique et son petit-fils Stefan; son gendre Dameon et son petit-fils Sébastien. Bon nombre de parents et d'amis se souviendront affectueusement d'elle, notamment ses amies Evelyn, Gisèle et Jeanette. Elle a touché la vie de beaucoup de personnes.

Diane a été précédée de sa sœur Maureen et de ses frères Maurice, Donald, Edgar et Gérald. Elle laisse ses sœurs Marie (Denis) Payette, Viola (Archie) Cinq-Mars, et Cécile (Bill) Candeline, ainsi que Émile (Mary Gillis), René (Diane Bisson) et ses belles-sœurs Marion, Rachel, Ann et plusieurs neveux et nièces.

La messe des funérailles a eu lieu à l'église catholique de Sainte-Anne le jeudi 23 octobre, à 14 h. L'enterrement a suivi à Somerset.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont priées de faire un don à un organisme de recherche sur le cancer.

Mom, tu as mené une lutte courageuse… nous t'aimons et nous chérissons ton souvenir. Tu nous manques beaucoup.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1 888 233-4949.



Thérèse Piché (née Painchaud)

Thérèse Piché est décédée le 20 octobre 2003 au Centre Taché à Saint-Boniface. Née le 17 février 1914 à Fannystelle (Manitoba), elle laisse dans le deuil son fils René, ses deux petits-fils Daniel et Robert ainsi que sa sœur Madeleine Poitras.

Son décès fut précédé par ceux de son époux Gabriel, ses parents Eugène et Maria (Arnal) Painchaud, ses quatre frères Clément, Raymond, André et Gustave et deux de ses trois sœurs Marie (Léon Saquet) et Marcelle (Gaspard Piché).

Thérèse fut très dévouée pour sa famille et a joui grandement de la compagnie de ses deux petits-enfants. Ses gâteaux au chocolat et ses biscuits aux raisins chocolatés seront vivement regrettés. Excellente pianiste, Thérèse fut l'accompagnatrice de son église de paroisse à Fannystelle durant huit ans jusqu'au moment de son mariage à Gabriel Piché. Elle se rappela souvent les heures de joie vécues à la maison lorsqu'elle accompagnait à l'harmonium sa sœur Madeleine, qui chantait les chansons primées de l'époque.

Au lieu de fleurs, les dons peuvent être versés à la Société Alzheimer du Manitoba, au 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2.

Un service commémoratif a eu lieu le dimanche 26 octobre à 14 h au Salon mortuaire Desjardins au 357, rue Des Meurons, Saint-Boniface. L'inhumation des cendres se fera à une date ultérieure à Fannystelle.

La direction des funérailles de Madame Thérèse Piché a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Joan Lorraine Lavoie (née Kammermayer)

Après une longue maladie, l'épouse bien-aimée du Dr Clément Lavoie, Joan, mère de huit enfants, est décédée le mardi 21 octobre 2003.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, le docteur Clément Lavoie de Saint-Boniface (Manitoba), et ses enfants Marc (Monique), Denis (Eileen), Richard (Mary Ellen), Lise, les jumeaux Michel et Marie-Thérèse, et les jumeaux Pierre (Chantal) et Paul, et 13 petits-enfants : Anne-Marie, Jean-Yves, André, Michel, Patrick, Michelle, Chantal, Daniel, Christian, Janelle, Carinne, Nicolas et Jéric.

Elle laisse dans le deuil sa chère mère, Frances Kammermayer, et ses frères et sœurs Doreen (Ben Bieber), Mildred (Bob Njegovan), Don (Breda), Lucille « Bunny » (Jim Paci), Ellen (Roger Lunman) et Jerry (Fran). Elle a été précédée par son père, John Kammermayer, en octobre 1982.

Joan est née à Langenburg (Saskatchewan), le 10 octobre 1931. Grandissant dans un petit village des Prairies, elle a joui d'une vie active, pleine et heureuse. En 1950, elle a suivi sa sœur et meilleure amie Doreen à l'École des infirmières de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Infirmière diplômée, elle a travaillé dans le secteur de la maternité.

Durant son apprentissage, elle a rencontré Clément Lavoie qui était médecin interne. Le 2 juillet 1955, ils se sont mariés à l'Église Holy Cross à Saint-Boniface. Après la naissance de leur premier enfant presque un an plus tard, Joan est demeurée au foyer pour s'occuper d'une famille grandissante.

En 1960, on a découvert que Joan avait la sclérose en plaques. Au fil des années, son état s'est détérioré au point d'être confinée à une chaise roulante. Malgré cet handicap, Joan, qui possédait un grand sens de l'organisation, a su équilibrer les besoins d'une maisonnée mouvementée comprenant un mari, huit enfants et quelques animaux domestiques. L'amour maternel joint à un bon sens de l'humour a su ensoleiller un foyer fécond d'un penchant intellectuel.

En 1978, sa santé s'était détériorée au point où sa famille et l'aide externe ne pouvaient plus lui donner les soins dont elle avait besoin. Elle est entrée au Centre hospitalier Taché, près du logis et de la famille qui lui étaient si chers. Pendant quelques années, elle a néanmoins joui des dimanches qu'elle passait avec sa famille. Joan s'est beaucoup amusée (et a quelquefois subi) des espiègleries nombreuses de ses enfants.

En octobre 1984, elle est tombée dans un coma qui a voilé sa personnalité radieuse jusqu'à son décès.

En dépit des nombreuses difficultés créées par sa maladie, la vie de Joan fut une manifestation continuelle de courage né d'un foi religieuse profonde, un esprit déterminé, une force intérieure émanant d'un esprit et d'un cœur maternels. Elle a offert sa souffrance pour le bien-être de ceux et celles qu'elle aimait : un magnifique exemple de foi pour ses proches.

La famille désire exprimer sa profonde gratitude à tous les donneurs de soins à domicile et au personnel magnifique du Centre hospitalier Taché, pour les nombreuses années de soins assidus donnés à Joan.

Des prières ont été récitées le vendredi 24 octobre à 19 h, au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons et la messe des funérailles a eu lieu le samedi 25 octobre à 10 h, en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a suivi pour la famille seulement.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Joan à la Société canadienne de la sclérose en plaques, Division du Manitoba, 141, avenue Bannatyne, bureau 400, Winnipeg (Manitoba) R3B 0R3.

La direction des funérailles de Madame Joan Lavoie a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Tim Frymire
Directeur par intérim du Service de la Pastorale, Hôpital général Saint-Boniface

Vautours, clowns et Prozac

Ils rôdent autour des mourants. Ils sont souvent des présages de mort, un triste rappel que la vie tire à sa fin. Balbuzards ou vautours? Il s'agit plutôt de la première image que bien des gens se font des aumôniers et des responsables des soins spirituels et religieux. Parce qu'on fait appel aux agents de pastorale lors d'arrêts cardiaques ou lors de l'annonce de mauvaises nouvelles, ils sont souvent associés à la mort comme telle, ou du moins à l'approche de la mort.

Dans la tradition catholique d'antan, le prêtre qui arrivait auprès du malade pour administrer les derniers sacrements était vu comme un porteur de mauvaises nouvelles, celui qui annonçait l'approche de « dame la Mort ». Personnellement, la première chose que je fais quand je rencontre un malade ou sa famille, c'est souvent de les rassurer. À l'Hôpital général Saint-Boniface, nous sommes 14 agent.e.s de pastorale, environ dix de plus que le nombre subventionné par le gouvernement. Comme notre hôpital est une institution à base confessionnelle, il fait partie du réseau de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, ce qui nous permet d'englober dans le processus de guérison, le corps, l'esprit et l'âme. Grâce à la générosité des Sœurs Grises qui ont toujours su équilibrer leurs paroles et leurs actions, les agents de pastorale sont des membres actifs de l'équipe soignante de chaque unité de l'hôpital. Dans les hôpitaux où le nombre d'agent.e.s de pastorale est plus restreint, ceux-ci doivent s'en tenir aux mourants et aux situations de crise. À l'Hôpital Saint-Boniface, nous pouvons nous permettre de rencontrer les patients et leurs familles et de les accompagner tout au long de leur séjour à l'hôpital, qu'il s'agisse de questions reliées à la maladie, aux changements ou aux pertes. Nous aidons les patients et leurs familles à puiser dans leur propre foi la force requise pour traverser l'épreuve de la maladie.

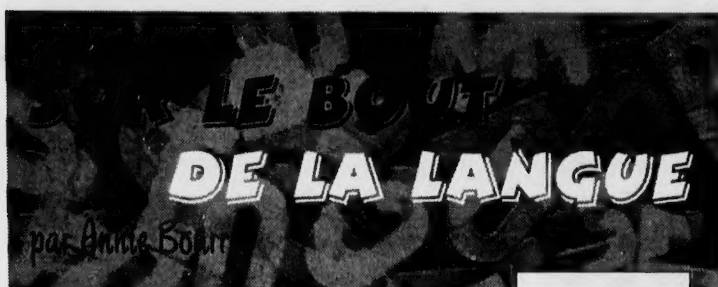
La dame âgée, chambre 28, lit 2, qui vient de recevoir le diagnostic du cancer est triste et elle pleure facilement. Envoyez-lui le bouffon : on fait appel au service de pastorale. L'agent.e arrivera avec son grand sourire et il/elle passera du temps avec la patiente tout en lui tenant la main et en chantant Kumbaya. Certains qualifient le personnel des soins pastoraux de « Prozac spirituel ambulant », d'un remède pour combattre la dépression. C'est peut-être vrai qu'en général les intervenant.e.s en pastorale sont assez gentils. Cependant, le commun des mortels, y compris les membres du personnel hospitalier, connaissent mal ou pas du tout le rôle des intervenant.e.s en pastorale. On est généralement d'accord qu'ils/elles apportent un sens de bien-être aux malades. Comme un bon clown, on espère qu'ils ramèneront la bonne humeur du patient. On serait surpris d'apprendre que pour y arriver, il faut tout d'abord aider le patient à entrer davantage dans sa douleur. La petite dame dans la chambre 28, lit 2, n'a pu parler à personne des peurs et des inquiétudes reliées à son cancer. Sa famille préfère qu'elle adopte une attitude positive et la gronde parfois lorsqu'elle aborde le sujet de la mort. Ses amis, et parfois même son ministre ou son prêtre, lui disent que tout s'arrangera. On évite les sujets perçus comme négatifs et surtout les sujets plus signifiants. Le bel automne, la défaite des Blue Bombers sont de mise. Ce n'est que lorsqu'elle se trouve seule avec l'intervenant.e en pastorale que la patiente peut se permettre de laisser couler les larmes. On l'aidera à faire face à ses peurs et inquiétudes. On la laissera surtout libre de vider son cœur et on l'encouragera à puiser dans sa propre foi ou ses ressources spirituelles, les forces requises. Les peurs semblent diminuer et l'espoir revient. L'intervenant.e quittera la chambre en fredonnant Kumbaya avant d'inscrire les notes requises au dossier de la patiente.

« Je ne vais pas a l'église, alors pourquoi accepter la visite d'un.e agent.e de pastorale? Serait-ce vrai que ces intervenants parlent une langue réservée à ceux et celles qui fréquentent l'église, la mosquée, la synagogue ou le temple? Les faits démontrent que les gens qui souffrent le plus d'anxiété spirituelle sont ceux qui n'ont aucune affiliation avec une communauté de foi et qui doivent faire face à leur maladie sans bénéficier de la compassion des autres membres d'une communauté de croyants. Tout en ayant leurs propres croyances et traditions religieuses, les intervenant.e.s en pastorale se spécialisent dans l'art d'engager les forces spirituelles de personnes de toutes croyances ou sans croyance, avec grand respect et doigté. Ils croient que chaque personne est un être spirituel qui chemine au plan humain, plutôt qu'un humain en une quête spirituelle. Tôt ou tard, lorsque la maladie ou une crise frappe à notre porte, les questions d'ordre spirituel doivent être adressées. On cherche le sens de la vie à la lumière du diagnostic et on se demande comment continuer à aimer et à se laisser aimer, comment maintenir l'estime de soi et son identité dans un corps qui se détériore? Comment être créatif et garder l'espoir? Dans nos propos jusque là, aucune mention de Dieu ou de Jésus. Pour d'autres patients et leurs familles, les croyances religieuses servent de phare dans les hauts et bas du séjour à l'hôpital.

Les intervenant.e.s en soins pastoraux doivent parler la langue des deux groupes. Si la foi joue un rôle, le but devient d'aider les patients et leurs familles à traduire l'expérience de la maladie à la lumière des concepts de grâce,de rédemption, de prière et des sacrements. Ils doivent également aider les patients à découvrir le sacré dans le quotidien de chaque jour. Comme le gouvernement manitobain s'est engagé à fournir des soins de santé en français aux francophones, l'Hôpital Saint-Boniface s'assure qu'une moyenne de 60 % du personnel en pastorale soit bilingue. Tous les intervenant.e.s doivent connaître la langue de la foi et de la spiritualité.

Durant la *Semaine nationale de la pastorale des soins pastoraux* (19-25 octobre 2003), il semble approprié de faire un survol de la vie des agent.e.s de pastorale. Osez leur adresser la parole! Vous n'avez aucunement à craindre de les froisser. Vous risquez même de vous sentir mieux et vous découvrirez qu'en pastorale, on saura parler votre langue!

tfrymire@sbgh.mb.ca





La riche histoire d'investir

Au début du conflit États-Unis—Irak, un ami de Radio-Canada m'avait appelée pour me demander si on pouvait « investir une ville » en français. Croyant à une erreur, j'ai d'abord pensé à suggérer le verbe envahir. Mais au nom du doute linguistique, force devant laquelle je m'incline toujours, surtout depuis que je vis au Canada anglais, j'ai consulté *Le Petit Robert* avant de m'avancer. Heureusement, d'ailleurs! Non seulement l'expression est tout à fait juste, mais le verbe est chargé d'histoire et riche de significations empruntées au latin, à l'italien et à l'anglais.

Du latin *investire*, le verbe a d'abord signifié « revêtir, garnir » sur le plan concret et « entouré étroitement » au figuré. Comme le verbe latin était composé de *in* + *vestire* (vêtir), il s'est produit un glissement de sens vers le figuré pour signifier « entourer étroitement », comme le ferait un vêtement. C'est là l'origine de l'expression juridique « investir d'un pouvoir » qui existe depuis la fin du VIIIe siècle.

Le sens militaire d'investir a été emprunté à l'italien vers le XIVe siècle. Le verbe a d'abord signifié « attaquer un vaisseau », puis « cerner, assiéger » et, enfin, « s'emparer d'une ville ». Cette dernière acception apparaît au milieu du XVIe siècle, une époque remarquable pour l'Italie, marquée entre autres par les guerres qu'elle mène. Le français doit plus de 60 mots de guerre à l'italien. Le mot alarme, par exemple, provient du cri *all'arme!* (aux armes!). Le mot soudard, historiquement neutre, a pris un sens péjoratif parce qu'on lui préférait l'italien soldat.

En fait, l'italien a fortement influencé la langue française de cette période. Les rois de France font venir des artistes à la cour (dont de Vinci), Henri II épouse Catherine de Médicis en 1533, on traduit de nombreux auteurs italiens dont Machiavel. La ville de Lyon devient un centre commercial et littéraire italo-français très important. L'engouement mène à une réaction contre les italianismes, comme c'est le cas pour les anglicismes aujourd'hui. L'imprimeur Henri Estienne (1) a joué un grand rôle dans cette campagne en publiant trois livres raillant l'afféterie italienne et affirmant la supériorité, ou précellence comme on disait à l'époque, du français.

Quant au sens anglais d'investir, il relève du domaine des finances et date de 1922. Il signifie « placer des capitaux dans une entreprise », une signification attestée en anglais depuis 1613. Il vaut la peine de souligner que l'anglais avait repris ce verbe à l'italien en 1333! Pour en revenir à ce sens en français, ne le considérez pas comme un anglicisme, car il est agréé par les dictionnaires. L'emploi au figuré signifiant « mettre son énergie psychique dans une activité ou un objectif » est attesté chez Sartre et Freud. *Selon Le Robert historique de la langue française*, Freud aurait repris ce sens en 1949 de l'allemand besetzen, pour sa valeur métaphorique (« occuper militairement »).

Le verbe investir est un superbe exemple du brassage des idées et des événements au fil des siècles et d'une langue à l'autre – bref, de l'évolution de notre langue, soumise aux hasards de l'histoire.

(1) Le dicton « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait » a été attribué à Estienne.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à **a-bourret@shaw.ca** ou à la rédaction du journal.

MISSIONNAIRES OBLATES

Cent ans bien sonnés!

La première congrégation religieuse à être fondée au Manitoba sera en fête tout au long de l'année 2004. Et elle invite la communauté à partager sa joie…

Mylène CRÊTE



photo : Mylène Crête

Les missionnaires oblates Rose Marie Viallet, Léa Archambault, Dora Tétrault et Rita Hamel préparent depuis deux ans les célébrations du centenaire de leur congrégation.

L'année 2004 sera animée pour les missionnaires oblates de Saint-Boniface. Celles-ci se préparent à célébrer le centenaire de leur congrégation bien manitobaine et elles réservent pour l'occasion quelques surprises à la communauté francophone. Quatre d'entre elles travaillent d'arrache-pied depuis novembre 2001 pour que cette année soit mémorable.

« Nous voulons laisser notre histoire comme souvenir de nos fêtes, souligne une des membres du comité du centenaire, sœur Dora Tétrault. Nous voulons montrer ce que nous avons contribué et ce que nous contribuons encore. » Elles inviteront tout d'abord les gens à un concert regroupant l'Orchestre symphonique de Winnipeg, la Chorale des Intrépides et des Petits intrépides de même que la chorale de leur congrégation. Le tout se déroulera le 2 avril à la salle du Centenaire.

La fête se poursuivra le 7 août, journée au cours de laquelle la communauté sera invitée à la maison mère des missionnaires oblates. Une exposition préparée par les responsables des archives et la muséologue Martine Tinjoud y sera présentée. Elle fera ensuite partie d'une exposition d'envergure nationale sur l'apport des congrégations religieuses dans la conservation du français dans l'Ouest canadien.

Le lendemain, une messe solennelle sera célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Émilius Goulet. Quelques personnes profiteront de l'occasion pour livrer des témoignages sur la congrégation.

Dora Tétrault et ses consœurs du comité, Rita Hamel, Rose Marie Viallet et Léa Archambault, espèrent pouvoir joindre bon nombre de leurs anciens élèves. Les missionnaires oblates ont en effet œuvré dans le milieu de l'éducation depuis leur fondation, en 1904. L'archevêque de Saint-Boniface de l'époque, Mgr Adélard Langevin, a mis sur pied cette première congrégation religieuse manitobaine et lui a donné le nom de Missionnaires oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée. Deux cofondatrices y ont participé, soit sœurs Ida Lafricain et Alma Laurendeau.

Au fil des ans, la congrégation s'est établie dans d'autres provinces canadiennes, dont l'Alberta, et dans quelques pays africains. Aujourd'hui, les religieuses concentrent leurs œuvres en République démocratique du Congo et en Thaïlande. Elles sont toujours présentes au Canada, entre autres, au Québec, en Ontario et en Saskatchewan. Au Manitoba, leurs œuvres principales sont le Centre de retraite Saint-Charles et, surtout, le Centre de renouveau Aulneau, qui offre un service de counselling pour les familles à faible revenu.

« Notre objectif aujourd'hui est la justice sociale parce que nous sommes nées dans un contexte d'injustice, alors que le gouvernement provincial interdisait l'enseignement en français et celui de la religion, note Dora Tétrault. Nous nous intéressons aussi à la spiritualité holistique et à la promotion de la femme. Nous voulons que les pauvres prennent leur place dans la société. »

Elles souhaitent que la célébration de leur centenaire sensibilise la population à leur mission. « Le concert est une façon de faire connaître le Centre de renouveau Aulneau, précise sœur Rital Hamel. Nous espérons pouvoir recueillir des dons à cette occasion. » Et peut-être trouver des bénévoles…

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

 Assurances Lavergne  Voyages Lavergne

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty





NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

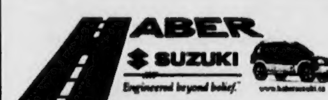
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca	Travis Leppky, ca, cisa
Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca
Jean-François Parisien	Georges Picton, cga	Marc Rivard, ca
Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre	Jacques Marion
Marc Boucher	Scott Abbott	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle SMITH CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :

PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me YVAN LAGASSÉ

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423